



1613



2013

CHÂTEAU DE VERSAILLES

ANNÉE LE NÔTRE

A stylized, green and white map of the Palace of Versailles and its gardens, serving as a background for the title text.

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4
INTRODUCTION	7

ANDRÉ LE NÔTRE (1613-1700)	9
UNE FIGURE MAJEURE DE VERSAILLES	10

LE PROGRAMME DE L'ANNÉE 2013	11
LE BASSIN ET LES PARTERRES DE LATONE	12
LA RESTAURATION DE LATONE EN DIRECT SUR INTERNET	14
LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU	16
UN PATRIMOINE RETROUVÉ	18
LIRE AU JARDIN 2013	22
LES JARDINS DE VERSAILLES, UNE APPLICATION MOBILE	23
LES JARDINS DE VERSAILLES : UN DÉCOR DE FÊTES	24
GIUSEPPE PENONE À VERSAILLES	26
FLEURS DES COLLECTIONS ROYALES	28
LE BOSQUET DU LABYRINTHE	29
ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVE. 1613-2013	30
DES PUBLICATIONS	31
UN PROGRAMME DE VISITE POUR TOUS	32

LE PARC DE VERSAILLES	35
UNE ŒUVRE COLOSSALE	36
CHIFFRES-CLÉS	45

INFORMATIONS PRATIQUES	46
PRÉPAREZ VOTRE VISITE DU JARDIN	47

ILS ACCOMPAGNENT ET SOUTIENNENT L'ANNÉE LE NÔTRE	50
MÉCÈNES ET PARTENAIRES	51



Versailles, le 12 mars 2013

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

12 MARS 2013: LANCEMENT DE L'ANNÉE LE NÔTRE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

CONTACTS PRESSE

Violaine Solari
01 30 83 77 14
Behiye Altan
01 30 83 77 01
Aurélié Gevrey
01 30 83 77 03

presse@chateauversailles.fr

À L'OCCASION DU 400^E ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE, LE CHÂTEAU DE VERSAILLES RENDRA HOMMAGE, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2013, AU JARDINIER DE LOUIS XIV, ARCHITECTE, PAYSAGISTE EXCEPTIONNEL, MAIS AUSSI COLLECTIONNEUR D'ART AVERTI, AMI ET CONFIDENT DU ROI DONT L'ESTHÉTIQUE CONTINUE D'INSPIRER LES CRÉATEURS DU MONDE ENTIER. RESTAURATIONS, EXPOSITIONS, SPECTACLES METTRONT À L'HONNEUR LE GÉNIE DE LE NÔTRE ET LES JARDINS DE VERSAILLES, SON CHEF-D'ŒUVRE.

LE PROGRAMME DE L'ANNÉE

Des expositions



© Archivio Penone

GIUSEPPE PENONE À VERSAILLES

11 JUIN - 30 OCTOBRE 2013

Pour son rendez-vous annuel avec la création contemporaine, le château de Versailles accueillera Giuseppe Penone.

L'artiste, chef de file de l'Arte Povera, rythmera les jardins de Le Nôtre avec ses sculptures d'arbres dans lesquelles végétal et minéral se mêlent pour dévoiler leur essence.

FLEURS DES COLLECTIONS ROYALES. PEINTURES, VÉLINS ET PARTERRES

2 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2013, AU GRAND TRIANON

La flamboyance et la diversité des essences des jardins de Trianon n'auraient sans doute pas été si, dès le XVII^e siècle, une passion constante pour la botanique n'avait animé la cour.

Une exposition dévoilera les joyaux de la collection des vélins du Museum national d'histoire naturelle, initiée par Louis XIV et son oncle Gaston d'Orléans, pour étudier et conserver les fleurs les plus rares. Faisant écho à cette présentation dans la galerie des Cotelles, les jardiniers de Trianon restitueront un fleurissement historique des parterres : jacinthes bleue turquin, jonquilles de Provence, narcisses de Constantinople...

LE BOSQUET DU LABYRINTHE

14 SEPTEMBRE 2013 - 31 JANVIER 2014, À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VERSAILLES

Conçu par André Le Nôtre et Charles Perrault pour l'éducation du Dauphin, ce bosquet fut l'un des plus fastueux de Versailles : près d'une quarantaine de fontaines ornées de 333 animaux en plomb polychrome mettaient en scène les fables d'Ésope, au cœur d'un dédale de treillages et de rocailles. Disparu au XVIII^e siècle, ce lieu magique revivra le temps d'une exposition.



Portrait d'André Le Nôtre
Carlo Maratta
© château de Versailles, JM Manai

LE NÔTRE EN PERSPECTIVE 1613-2013

22 OCTOBRE 2013 – 24 FÉVRIER 2014

« Bouquet final » de l'année, l'exposition *André Le Nôtre en perspective. 1613-2013* offre, contre les idées reçues, une image aussi nouvelle que surprenante de l'homme, de son art et de son influence.

Jardinier, dessinateur, architecte, ingénieur et hydraulicien, paysagiste et urbaniste, collectionneur, magicien de l'espace, André Le Nôtre, ami intime du Roi, transforme les rêves des princes en réalité.

On découvrira aussi sa fascinante modernité dans le monde d'aujourd'hui.

Des restaurations, une création, un patrimoine retrouvé



© château de Versailles, C. Milet

LE BASSIN ET LES PARTERRES DE LATONE

JANVIER 2013 – AVRIL 2014

Fontainiers, jardiniers, sculpteurs, doreurs... sont mobilisés pour la restauration de la pièce maîtresse du parc.

Au centre de la Grande Perspective, le promeneur découvrira les secrets de l'hydraulique, l'art de la taille des topiaires, les gestes et savoir-faire des restaurateurs. Un chantier unique qui permet le soutien de la Fondation Philantropia.

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

MARS 2013 – AVRIL 2014

Le paysagiste Louis Benech et l'artiste Jean-Michel Othoniel sont invités à réinterpréter le bosquet du Théâtre d'Eau détruit en 1775. Troubles perspectifs, récurrences de rythmes, cette évocation du travail de Le Nôtre donnera repères et dimensions au bosquet disparu qui sera désormais ouvert en permanence.

Le visiteur s'engagera dans une promenade dansante ponctuée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant d'atteindre une grande clairière de lumière et d'eau.

LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS

OCTOBRE 2013 – AVRIL 2014

À la croisée des allées du Jardin et à la lisière du Théâtre d'Eau, les huit chérubins de Jules Hardouin-Mansart retrouveront leur jeunesse dorée.

LE RETOUR DE DEUX SCULPTURES MONUMENTALES

ÉTÉ 2013

Persée et Andromède et *Milon de Crotone*, chefs-d'œuvre de Pierre Puget, reviennent à leur emplacement d'origine, encadrer l'entrée du Tapis Vert.

Des moulages, restitués d'après les originaux du Louvre, redonneront ainsi à la perspective des jardins une teinte baroque.



Milon de Crotone
Pierre Puget
© RMN

PARTERRES ET PERSPECTIVES ROYALES

Les jardiniers de Versailles, poursuivant leur travail de reconstitution des tracés dessinés par Le Nôtre, s'attacheront en 2013 à rendre leur splendeur aux parterres de Versailles.

En partenariat avec Versailles Grand Parc et la Ville de Versailles, les allées royales des Mortemets retrouveront leur configuration historique et offriront un nouveau circuit de promenade.

Des événements et des spectacles



© Thierry Nava, Groupe F

LES JARDINS DE VERSAILLES, UN DÉCOR DE FÊTES

Fêtes et spectacles sont plus qu'un ornement des jardins, ils en sont l'âme et la raison d'être depuis Louis XIV. En 2013, les jardins de Versailles résonneront des musiques du Grand Siècle, des éclats des feux d'artifice et des jeux d'eau des bassins et des fontaines.

Concerts, ballets, théâtre, opéras couronneront en juin et en juillet l'anniversaire de Le Nôtre à Versailles.

LIRE AU JARDIN 2013

À l'occasion des *Rendez-vous aux Jardins* organisés au Petit Trianon les 31 mai, 1^{er} et 2 juin 2013, le prix Versailles *Lire au Jardin*, présidé par Didier Decoin, récompensera le meilleur ouvrage dans différentes catégories : jeunesse, conseils pratiques, réflexions sur les jardins.

LES JARDINS DE VERSAILLES, UNE APPLICATION MOBILE

Au printemps 2013, une visite des jardins sur les pas de Le Nôtre sera proposée au visiteur. Cette application mobile, réalisée en partenariat avec Orange, fera découvrir le jardin du Roi à travers le regard de ceux qui le font vivre ou qui l'inspirent : jardiniers, historiens, fontainiers, écrivains, créateurs.

INTRODUCTION

C'EST UNE FIERTÉ POUR NOUS À VERSAILLES que 2013 soit devenu, pour les amis du patrimoine ou des jardins, les passionnés d'histoire ou d'architecture, l'année Le Nôtre. Nous l'avons voulu ainsi, dans un foisonnement d'événements jusqu'à la grande exposition qui, à la fin de l'année, nous dévoilera le génie d'un habile homme de cour autant que d'un jardinier esthète. Quel plus beau triomphe que de voir, quatre-cents ans après sa naissance, s'enflammer de nouveaux débats pour savoir si le grand Mansart n'a pas outrageusement défait le travail du jardinier du roi ou si, comme l'affirment certains architectes d'aujourd'hui, l'extraordinaire ne fut pas d'avantage dans la construction des jardins plutôt que dans celle du château ? Quel plus bel hommage que de voir s'animer ses plus célèbres créations – Chantilly, Vaux, les Tuileries... - comme celles, modestes, anonymes, qu'elles ont inspirées dans toute la France, dans le sillage de Versailles où tout finit au sens où, ici, fut l'apothéose de son talent !

L'ANNÉE 2013 COMMENCE DONC À VERSAILLES LE 12 MARS, jour de la naissance d'André Le Nôtre, avec le début des travaux du Bassin de Latone. Ce jour-là sera déposé le groupe sculpté qui surmonte la fontaine et ouvert le Belvédère qui pendant dix-huit mois, permettra aux visiteurs de suivre les gestes des artisans d'art.

PLONGÉE DANS LE PASSÉ, VISION POUR DEMAIN... Le soutien de nos mécènes nous permet au même moment de retrouver à l'identique, les principes de Le Nôtre et d'en voir l'interprétation, avec la recreation du bassin du Théâtre d'eau par le paysagiste Louis Benech, associé à Jean-Michel Othoniel pour la réalisation d'une fontaine dont on pourra suivre les différents états puisque l'artiste installe son atelier à Versailles. Et puis comme une autre facette de la réflexion, Giuseppe Penone nous fera, le temps d'une exposition, la surprise d'habiter de ses sculptures un bosquet en déshérence, dialogue « contemporain » avec Le Nôtre.

DERRIÈRE CES TRAVAUX QUI ENCHEVÊTRENT LES TEMPS, les talents et les savoir-faire, sont à l'honneur les jardiniers de Versailles, mobilisés pour faire vivre au quotidien notre musée extérieur. Cette année, en écho à l'exposition « Fleurs des collections royales », ils restitueront le fleurissement historique des parterres de Trianon : des centaines de bulbes, le parfum des tubéreuses qui tournait la tête des favorites du roi.

CAR POUR QUE CETTE ANNÉE SOIT VRAIMENT UNE ANNÉE, il faut que s'additionnent toutes les idées, tous les métiers. On les retrouvera même sur l'application mobile – nouvelle manière de visiter les jardins – qui sera lancée cet été.

RIEN DE CE QUI FUT LE VERSAILLES DE LE NÔTRE N'EST OUBLIÉ et, évidemment, ni la musique, ni les fêtes qui enivraient les bosquets. Laurent Brunner qui, à la tête de Château de Versailles Spectacles, mitonne encore les secrets de la saison estivale, eut, un jour, ce nom de code pour évoquer son programme : « De Le Nôtre à Mozart ». Audacieux raccourci. C'est que Le Nôtre, c'était Lully, comme les jardins étaient liés à la musique. Alors, cette année, aux feux d'artifice et aux jeux d'eau qui perpétuent le Grand Siècle, s'ajouteront bal masqué, carrousel et concerts inédits.

ET VERSAILLES, UNE NOUVELLE FOIS, voudra démontrer qu'il n'y a pas d'opposition entre conservation et création et que l'excellence de l'une fait celle de l'autre.

Catherine Pégard

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

PARTIE I

ANDRÉ LE NÔTRE (1613-1700)

UNE FIGURE MAJEURE DE VERSAILLES



Carlo Maratta
Portrait d'André Le Nôtre
1680

ANDRÉ LE NÔTRE NAÎT À PARIS AUX TUILERIES, le 12 mars 1613, dans une famille de jardiniers du Roi et de dessinateurs de jardins. Après avoir été formé à l'histoire, à la géométrie, à l'agronomie et à l'hydrologie, Le Nôtre entre dans l'atelier de Simon Vouet, peintre de Louis XIII. Là, il apprend la peinture et l'architecture, approfondit ses connaissances en matière d'optique et de perspective. Il y rencontre Jacques Sarrazin, Louis Lerambert, Pierre Mignard et Charles Le Brun.

LE NÔTRE ENTAME SA CARRIÈRE EN 1635 COMME JARDINIER DE GASTON D'ORLÉANS, oncle de Louis XIV. Au service de la monarchie dès 1637, il devient en 1643 dessinateur du Roi et en 1657, contrôleur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures. Ses travaux pour Fouquet, révélés par la grande fête de Vaux-Le-Vicomte (en 1661) et des gravures immédiatement diffusées, lui attirent une réputation internationale. Il commence, en 1662, les premiers travaux pour Versailles simultanément à ceux des jardins de Chantilly pour le Grand Condé.

À VERSAILLES, VILLE ET PARC, AVENUES ET ALLÉES, ne forment plus qu'une entité au centre de laquelle se trouve le château. Des terrasses du palais aux extrémités du grand parc, Le Nôtre remodèle l'espace selon un double axe (est-ouest et nord-sud) jusqu'à faire du Grand Canal l'articulation de l'ensemble vers une perspective sans fin. Le Nôtre redessine et remodèle terrasses, parterres et bosquets pour en faire un chef-d'œuvre d'équilibre et de fantaisie. Les allées secondaires conduisent aux bosquets qu'elles délimitent et qui ménagent à leur tour plus d'une surprise au visiteur ! Parterres, allées principales et carrefours sont jalonnés de statues et d'ifs taillés aux formes les plus étonnantes qui font de Versailles un haut lieu de l'art topiaire.

CE SAVANT ÉQUILIBRE SE RETROUVE DÉCLINÉ AVEC UNE IMAGINATION INFINIE DANS LES AUTRES RÉALISATIONS DU JARDINIER : Saint-Cloud pour le duc d'Orléans, Sceaux pour Colbert, Clagny pour Madame de Montespan... Outre Versailles, Le Nôtre réalise pour le roi les jardins de Fontainebleau (à partir de 1642), le jardin des Tuileries, la grande terrasse de Saint-Germain, les grandes avenues pour quitter Paris (Champs-Élysées) ou gagner Versailles, ou encore les jardins de Trianon.

ANOBLI, LE NÔTRE BÉNÉFICIE JUSQU'AU BOUT DE LA FAVEUR DU ROI ET – FAIT RARISSIME – DE SON AMITIÉ. En 1693, au moment de se retirer à l'âge de 80 ans, l'artiste, grand esthète et collectionneur, lègue au Roi, les œuvres les plus prestigieuses qu'il possède. Il meurt à Paris dans sa maison des Tuileries, le 15 septembre 1700 à l'âge de 87 ans, laissant derrière lui une œuvre unique en France et à l'étranger qui a marqué théoriciens, concepteurs de jardins et urbanistes jusqu'à aujourd'hui.

PARTIE II

LE PROGRAMME DE L'ANNÉE 2013

Partie II - Le programme de l'année 2013

LE BASSIN ET LES PARTERRES DE LATONE JANVIER 2013 - AVRIL 2014

DURANT TOUTE L'ANNÉE 2013 AURA LIEU UNE GRANDE OPÉRATION PATRIMONIALE : la restauration du bassin et des parterres de Latone. Au cœur de la Grande Perspective du parc, ce chantier unique et innovant mettra en valeur les métiers d'art acteurs de cette restauration. Pour la première fois, les millions de visiteurs qui parcourent chaque année les allées du parc pourront découvrir et suivre en direct toutes les étapes de la restauration d'un chef-d'œuvre de l'architecture des jardins de Le Nôtre.

LE BASSIN DE LATONE



LE BASSIN DE LATONE EST SANS DOUTE L'ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE DES JARDINS DE VERSAILLES avec son buffet étagé en marbre, dû à Jules Hardouin-Mansart, son riche décor de plomb et de marbre sculpté et ses savants jeux d'eau. Il est situé au centre de la Grande Perspective, marquant le début de l'Allée royale menant jusqu'au bassin d'Apollon. Il est l'ouvrage clef du système hydraulique du parc de Versailles :

les eaux collectées dans ses galeries souterraines alimentent ensuite les effets des autres bassins du parc, notamment le jet central du bassin d'Apollon.

**CETTE RESTAURATION
EST RENDUE POSSIBLE
GRÂCE AU MÉCÉNAT DE
LA FONDATION
PHILANTHROPIA**

AUJOURD'HUI, PLUS DE TROIS SIÈCLES APRÈS SA CRÉATION, sa restauration est devenue indispensable. Une intervention urgente s'impose à la fois sur ses infrastructures, sa fontainerie et ses décors sculptés. Les altérations affectent la stabilité générale de l'ouvrage, et ont des incidences sur l'étanchéité globale du bassin. Les décors sculptés et les marbres sont aussi fortement fragilisés. Les réseaux de fontainerie, internes et externes, présentent également de nombreuses dégradations qui participent aux dysfonctionnements actuels du système hydraulique.

**FONDATION
PHILANTHROPIA
LOMBARD ODIER**

LES TRAVAUX, COMMENCÉS EN MARS 2013 pour une période de seize mois, seront réalisés conformément aux techniques anciennes. De nombreux artisans, maîtres d'art et ingénieurs sont appelés à intervenir. Un belvédère, à destination du public, sera construit autour du chantier. Il permettra de suivre l'avancée des travaux tout en favorisant un échange avec les visiteurs.

CETTE INITIATIVE FAVORISERA LA VALORISATION ET LA TRANSMISSION ENTRE LES GÉNÉRATIONS, de savoir-faire spécifiques, uniques et fragiles, et soutiendra la vocation et l'esprit d'excellence de jeunes artisans. Elle s'inscrit dans la volonté de la Fondation Philanthropia de valoriser dans le monde d'aujourd'hui et de demain des métiers d'art (dorure, ébénisterie, broderie ou encore travail du marbre et du métal). La pérennité de ces pratiques dépend de leur apprentissage par les jeunes générations et représente un enjeu pour l'avenir. Il importe à la Fondation Philanthropia de soutenir un vivier de talents en mesure de perpétuer ces compétences, parties intégrantes de notre patrimoine immatériel, et par là même d'aider ces jeunes artisans dans leur chemin vers l'emploi.

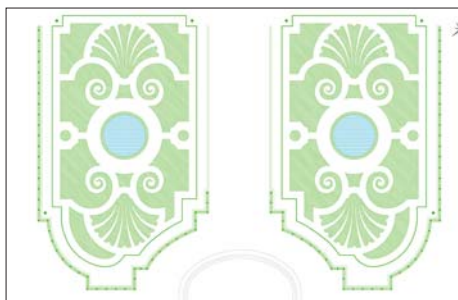
LES PARTERRES DE LATONE

À TRAVERS LA RESTAURATION DES PARTERRES DE LATONE, COMPLÉMENTAIRE À CELLE DU BASSIN, le cœur du jardin pourra retrouver le dessin originel créé par André Le Nôtre.



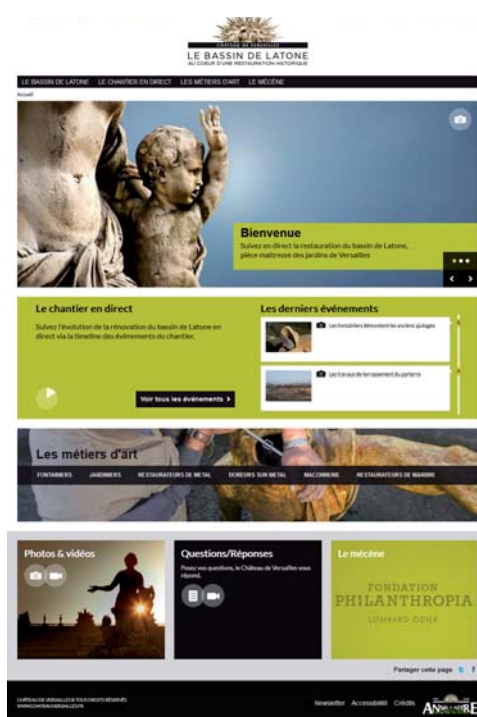
LES PARTERRES DE LATONE SONT SITUÉS DANS L'AXE DE COMPOSITION MAJEUR du domaine (est-ouest), qui prend son origine au château et se prolonge par le Grand Canal. Cet axe préside à la constitution du petit parc dans son ensemble.

CRÉÉS EN 1665, CES PARTERRES DE PIÈCES COUPÉES DE GAZON, à enroulements et coquilles, existent tels quels jusqu'au début du XIX^e siècle. Leur transformation en simples compartiments de pelouses bordés de plates-bandes fleuries est engagée à partir de 1818 et est toujours visible aujourd'hui. Ces vastes parterres, d'une emprise totale de 1,35 hectare, retrouveront cet été leur dessin original.



LE PRINCIPE GÉNÉRAL D'INTERVENTION SUR LES PARTERRES DE VERSAILLES respecte la cohérence du plan d'ensemble de restauration du jardin initié en 1989 et qui prévoit, pour les parties les plus proches du château ou en covisibilité directe avec celui-ci, une restitution de l'état Louis XIV. L'abondante et très précieuse documentation iconographique ancienne permet de définir avec précision, pour les parterres de Latone notamment, les emprises et tracés dans leur ensemble, mais aussi les détails de composition tels qu'ils sont figurés par les plans de référence choisis. L'iconographie (gravures et tableaux), mais également les sources écrites et descriptions de l'époque, permettent en complément de comprendre l'organisation végétale et la volumétrie d'ensemble.

LA RESTAURATION DE LATONE EN DIRECT SUR INTERNET



latone.chateauversailles.fr

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE CHÂTEAU DE VERSAILLES A CHOISI DE PARTAGER EN DIRECT AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE UN GRAND CHANTIER DE RESTAURATION.

Pendant toute la durée des travaux, les internautes sont invités à découvrir l'histoire du bassin, la légende mythologique de Latone et les étapes de la restauration.

Au fil des saisons et des moments forts des travaux, des photos et des vidéos des intervenants seront postées afin de montrer l'évolution du chantier, le travail dans les ateliers de restauration ou encore les réseaux hydrauliques souterrains des jardins.

Passionnés et curieux sont également invités à poser leurs questions aux jardiniers, fontainiers, architectes et restaurateurs de Latone, qui y répondront directement.

Sur 18 mois, ce sont plusieurs centaines de photos et vidéos qui permettront de suivre et de comprendre une grande opération patrimoniale, ses enjeux, ses étapes et les talents qui la rendent possible.

À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS D'ART



QU'EST-CE QU'UN AJUTAGE EN BRONZE ? Comment un doreur pratique-t-il le chiquetage ? Comment faire une soudure en plomb à la louche ? Quelle est la bonne période pour tailler une topiaire ? La restauration du bassin de Latone est une formidable occasion de faire découvrir les métiers d'art de Versailles.

UN RÉALISATEUR SUIVRA PENDANT TOUTE LA DURÉE DU CHANTIER les fontainiers, les jardiniers, les marbriers, les maçons, ou encore les doreurs sur métal qui interviennent sur cette opération de grande ampleur.

Les vidéos seront postées régulièrement sur la **chaîne Youtube du château de Versailles** et sur **latone.chateauversailles.fr**

UN SITE À DÉCOUVRIR À DISTANCE ET SUR PLACE.



LE SITE **latone.chateauversailles.fr** est conçu selon le principe du responsive web design : sa consultation est possible sur les terminaux mobiles des visiteurs de Versailles, pour un enrichissement de leur visite.

UN RÉSEAU WI FI, EN ACCÈS LIBRE SUR LA ZONE DU CHANTIER, et des QR Codes permettront aux nombreux visiteurs des jardins, curieux de découvrir la restauration de Latone, de se connecter directement depuis le bassin et de découvrir, sur place, et en direct, les coulisses de la restauration.



Partie II - Le programme de l'année 2013

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU MARS 2013 - MAI 2014

LA CRÉATION CONTEMPORAINE SERA MISE À L'HONNEUR AU CŒUR DU JARDIN DANS LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU. La salle centrale de cet ancien salon de verdure sera réinterprétée par le paysagiste Louis Benech et l'artiste plasticien Jean-Michel Othoniel.

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU



LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU, AUJOURD'HUI BOSQUET DU ROND VERT, se situe au centre de la frange nord du jardin de Versailles entre le bosquet de l'Étoile et le bosquet des Trois Fontaines. Il a été créé, entre 1671 et 1674, par Le Nôtre, secondé des hydrauliciens Francine et Denis. Les fontaines sont l'œuvre de Le Brun. Conçu à l'origine comme un bosquet à découvrir, le Théâtre d'Eau s'offrait à voir progressivement et jouait sur le secret de la révélation graduelle. Modifié dès 1704, très détérioré par la suite, le Théâtre d'Eau fut détruit en 1775, sur décision de Louis XVI, pour faire place à un dessin d'allées et d'engazonnement, ce qui lui valut son nom de bosquet du Rond Vert. De forme carrée comme la plupart des bosquets de Versailles, il comprend une partie centrale de 1,5 hectare aujourd'hui vide et utilisée comme espace logistique.

CETTE OPÉRATION EST
RÉALISÉE GRÂCE AU
MÉCÉNAT DE L'ARTISTE
AHAE

LA SALLE INTÉRIEURE du Théâtre d'Eau, formant un carré de 120 m de côté inscrit dans un autre carré de 180 m de côté, sera réaménagée par Louis Benech et Jean-Michel Othoniel. Le projet prévoit dans l'esprit des jardins dessinés par Le Nôtre de tenir compte de l'écologie des lieux, des problématiques de développement durable, d'accessibilité, de coût d'entretien, de sécurité et d'usage impératif de l'eau.

AHAE COM

LE PARTI PRIS DE LOUIS BENECH est de créer un bosquet accueillant et ouvert en permanence, alors que les autres bosquets historiques, plus fragiles, sont souvent fermés. Cet espace réinventé permettra au visiteur de goûter à l'intimité de ces salons voulus par le Roi, mais dans un usage d'aujourd'hui : généreux, plus spontané et facile. Le visiteur s'engagera dans une promenade ponctuée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant d'atteindre une grande clairière de lumière et d'eau. Celle-ci reprend l'idée de la vocation originelle du bosquet de 1671 autour d'une nouvelle axialité. Elle sera partagée en une salle plus grande et une scène en sur-haut interprétée en deux bassins. Pour pouvoir raconter ce qui a été, sans mythologie, mimétisme, ou détournements, il est néanmoins fait une série d'allusions au travail de Le Nôtre – troubles perspectifs, récurrences de rythmes. De plus, le positionnement d'un jalonnage végétal donnera repères et dimensions du bosquet disparu.

JEAN-MICHEL OTHONIEL RÉALISERA DES SCULPTURES MONUMENTALES. C'est sur les miroirs d'eau du bosquet que l'artiste posera à fleur d'eau quatre sculptures-fontaines dorées

Ces œuvres abstraites composées d'entrelacs et d'arabesques de verre évoquent le corps en mouvement, elles s'inspirent directement des ballets donnés par Louis XIV et de *L'Art de décrire la danse* de Raoul-Auger Feuillet de 1701. La grâce de leurs jets puissants donne vie à des menuets ou à des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Ces créations sont des calligraphies dynamiques qui rappellent les parterres en broderie présents à Versailles. Le jardin, le corps et la sculpture sont ainsi étroitement liés.



LOUIS BENECH AFFIRME une véritable volonté de discrétion pour mieux s'intégrer dans ce site d'exception. Invisible depuis le Château et le parc, les arbres choisis ne dépasseront pas les 17 mètres voulus par Le Nôtre et seront en parfait accord avec les couronnes d'ifs du bosquet voisin, celui des Bains d'Apollon, de même que les diagonales seront visuellement fermées à la manière des autres bosquets.

LE SOUCI D'UNE ABSOLUE RÉVERSIBILITE a été également moteur dans le projet. Il était impératif de conserver les vestiges des ouvrages maçonnés et hydrauliques encore présents sur le site. Les parcours des nouveaux réseaux en tiennent compte. Le reste des ouvrages est également conçu intégralement en « sur-œuvre ». L'ensemble du bassin d'acier pourra être démonté et même recyclé.

UN PATRIMOINE RETROUVÉ

LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS

OCTOBRE 2013 - AVRIL 2014



LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS (ou bassin de l'Ile aux Enfants) est établi en lisière ouest du bosquet du Théâtre d'Eau ; il fut créé en 1709 par Jules Hardouin-Mansart, lors de la campagne de travaux conduite dans le jardin. Celle-ci verra notamment le percement d'un certain nombre d'allées secondaires en franges des bosquets, venant ainsi ouvrir plus largement les salles de verdure plus secrètes antérieurement composées par Le Nôtre.

CE PETIT BASSIN, DE FORME ELLIPTIQUE, est orné en son centre d'un groupe de huit chérubins, figures en plomb sculptées par Jean Hardy, exécutées à l'origine pour les bassins du parc de Marly, d'où elles furent déposées pour être transportées à Versailles. Il a conservé, durant trois siècles, sa structure d'origine en maçonnerie de briques pleines directement établies sur un corroi d'argile et recouvertes de feuilles de plomb.

CETTE RESTAURATION
EST RÉALISÉE GRÂCE
AU MÉCÉNAT DE
L'ARTISTE
AHAE

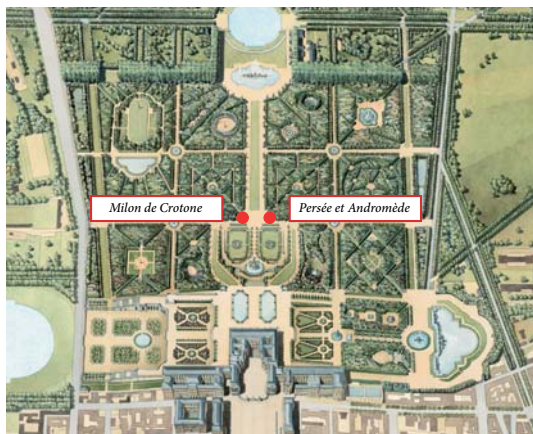
AHAE.com

LES CARACTÉRISTIQUES DE CES MAÇONNERIES DE STRUCTURE, conjuguées à l'insuffisance de portance des sols, sont à l'origine des problèmes récurrents d'étanchéité qu'a connus ce bassin. Les déformations des maçonneries de briques ont en effet provoqué des craquelures et ouvertures des feuilles de plomb, malgré les joints de dilatation mis en œuvre. Les figures sculptées en plomb, leurs ouvrages de support et de présentation (rochers en plomb), ainsi que les différents ouvrages de fontainerie présentent également un certain nombre d'altérations.

LA RESTAURATION DE CE BASSIN, À LA LISIÈRE DU THÉÂTRE D'EAU, complètera cet ensemble.

LE RETOUR DE DEUX SCULPTURES MONUMENTALES ÉTÉ 2013

LES JARDINS SE COMPOSENT AUSSI BIEN DE SCULPTURES QUE D'ARBRES, d'allées et de bosquets. Il était donc naturel d'entreprendre, au cours de cette année Le Nôtre, un projet consacré au patrimoine sculpté en restituant, d'après les originaux, deux groupes réalisés par l'un des plus grands artistes du règne de Louis XIV, Pierre Puget.



« MILON DE CROTONE » ET « PERSÉE ET ANDROMÈDE » ont été retirés des jardins du Château au XIX^e siècle pour être placés au Louvre où l'on peut les admirer aujourd'hui dans la cour Puget. La réalisation de moulages et leur installation à l'emplacement des deux œuvres d'origine raviveront l'esprit baroque des jardins de Le Nôtre et contribueront à redonner à Puget la place d'honneur qui était la sienne dans le Versailles de Louis XIV.

LES GROUPES RETROUVERONT LEUR PLACE À L'ENTRÉE DU TAPIS VERT, élément de la Grande Perspective de Le Nôtre. Cette perspective est d'une importance majeure : longue de 3 200 mètres, elle constitue l'épine dorsale de cette véritable architecture végétale que sont les jardins de Versailles.

CETTE OPÉRATION DE RESTITUTION FAIT L'OBJET D'UNE CAMPAGNE DE MÉCÉNAT PARTICIPATIF. Particuliers et entreprises peuvent apporter une contribution financière, partielle ou totale, à la réalisation des copies de ces deux groupes sculptés.

Pour plus d'informations : www.chateauversailles/soutenir-versailles

Milon de Crotone



MILON DE CROTONE EST LE PLUS CÉLÈBRE DES ATHLÈTES DE L'ANTIQUITÉ dont les noms ont été gravés dans le marbre à Olympie. Il fut cinq fois vainqueur à la lutte entre hommes. Outre ses victoires à Olympie, il en remporta 7 aux jeux Pythiques, 9 à Némée et 10 aux jeux Isthmiques. Il amassa de nombreuses couronnes tout au long de sa carrière d'athlète.

LA SCULPTURE DE PUGET REPRÉSENTE LA MORT ÉTONNANTE DE MILON DE CROTONE. Ayant vu au bord de la route un vieux chêne abattu, il se voit pris au piège après avoir tenté de le fendre de sa main. Celle-ci se retrouvant coincée, le vieil homme qui a voulu éprouver sa force ne pourra pas échapper à l'attaque de loups qui, dans l'œuvre de Puget, ont été remplacés par un lion, animal jugé plus noble par le sculpteur.

ŒUVRE PHARE DU SCULPTEUR ENTREPRISE EN 1671 ET ACHÉVÉE EN 1683, le *Milon* exprime toute l'intensité dramatique de l'artiste, loin des figures académiques en vigueur à Versailles. Il y a du Michel-Ange et du Bernin dans cette figure emblématique de la sculpture baroque française ! La torsion du corps, le naturalisme du tronc, l'intensité de la douleur du personnage fascinent.

Persée et Andromède



POUR LE GROUPE QU'IL EXÉCUTE ENTRE 1678 ET 1684 POUR LE ROI LOUIS XIV, Puget choisit d'illustrer le célèbre thème de Persée délivrant Andromède. Selon la légende, chantée par Ovide dans ses *Métamorphoses* puis par Apollodore dans sa Bibliothèque, la mère d'Andromède avait osé comparer sa propre beauté à celle des Néréides, divinités marines suivantes de Neptune. Le dieu ordonna alors que la jeune fille fût enchaînée à un rocher et livrée en pâture à un monstre marin qui dévastait la région, afin d'expier le crime de sa mère. C'est alors qu'intervient Persée, le fils de Jupiter et de Danaé. Alors qu'il s'en retourne dans ses contrées après avoir vaincu la Gorgone Méduse, il aperçoit la jeune fille attachée et en tombe immédiatement amoureux. Il obtient la main d'Andromède auprès du père de la jeune fille, s'il parvient à la libérer. C'est l'issue du combat qui est représentée dans cette œuvre par Puget : Persée, victorieux, recueille la princesse dans ses bras. À leurs pieds on distingue la tête de Méduse, mentionnée dans le texte d'Ovide.

EN JOUANT SUR LES DÉSÉQUILIBRES – gigantisme de Persée et petitesse d'Andromède et mouvements inversés - Puget rassemble dans cette œuvre toute l'énergie dont on le sait capable. Elle est empreinte à la fois de force et de sensualité. Ce groupe exprime la même audace, le même traitement du mouvement en torsion que le *Milon de Crotone*. En effet, Andromède fut la seule figure de femme nue sculptée par son ciseau. On peut voir sous les traits du vigoureux Persée le roi lui-même délivrant la France, que symboliserait Andromède. Le *Persée et Andromède* se révèle être une allégorie de la force et du rôle salulaire du monarque absolu. Cette exaltation du pouvoir royal ne pouvait manquer de plaire à Louis XIV. Ainsi Louvois écrivit-il à l'artiste : « Le Roy a vu votre Andromède dont sa majesté a été très satisfaite ».

Pierre Puget, le Michel-Ange de la France (1620-1694)



CÉLÈBRE SCULPTEUR, ARCHITECTE ET PEINTRE BAROQUE D'ORIGINE MARSEILLAISE, Puget réalise pour répondre à la commande que Colbert lui passe en 1670 ses deux œuvres les plus célèbres : le *Milon de Crotone* (1671-1683) et le *Persée et Andromède* (1679-1684). Le Roi séduit par leur fougue, leur accorda une place d'honneur : les deux groupes se font face, sur la Grande Perspective au début du Tapis Vert.

Le tempérament indépendant et le caractère torturé de l'artiste, de même que son style audacieux et son sens du tragique ont poussé un grand nombre d'auteurs du XVIII^e et XIX^e siècles à le célébrer comme « le Michel-Ange de la France ». Son génie tourmenté s'exprime dans des réalisations telles que les *Atlantes* de l'Hôtel de Ville ou l'*Hercule face à l'hydre de Lerne* de 1659.

L'ART DE PUGET, plus proche du baroque italien d'un Bernin que du classicisme français sut néanmoins plaire au Roi. Soutenu en outre par les ministres du monarque, Colbert puis Louvois, il exécuta de nombreuses autres œuvres pour Versailles.

PARTERRES ET PERSPECTIVES ROYALES



LES JARDINIERS DE VERSAILLES, poursuivant leur travail de reconstitution des tracés dessinés par Le Nôtre au XVII^e siècle, s'attacheront en 2013 à rendre leur splendeur aux parterres de Versailles.

EN PARTENARIAT AVEC VERSAILLES GRAND PARC ET LA VILLE DE VERSAILLES, les allées royales des Mortemets retrouveront leur configuration historique et offriront un nouveau circuit de promenade.

LA REPLANTATION DE L'ALLÉE ROYALE DE MARLY, engagée en novembre 2012, se poursuit. **La campagne « Adoptez un arbre du parc de Marly »** permet aux particuliers et aux entreprises de faire un don et de parrainer un ou plusieurs arbres parmi les 240 tilleuls qui bordent l'Allée royale, participant ainsi à la restitution de l'une des perspectives majeures de la résidence de plaisance de Louis XIV.

Pour plus d'informations : www.chateauversailles/soutenir-versailles

Partie II - Le programme de l'année 2013

LIRE AU JARDIN 2013

1^{er} ET 2 JUIN 2013



LA 3^{ÈME} ÉDITION DU SALON «LIRE AU JARDIN» AURA LIEU AU PETIT TRIANON DANS LE CADRE DES 11^{ÈME} «RENDEZ-VOUS AUX JARDINS» ET DE L'ANNÉE LE NÔTRE. DURANT CES DEUX JOURS, LE PUBLIC POURRA PARTICIPER À DE NOMBREUSES ACTIVITÉS : TABLES-RONDES, ATELIERS, CONCERTS, RENCONTRES AVEC DES LIBRAIRES, AUTEURS ET SPÉCIALISTES. LE PRIX DU LIVRE «VERSAILLES, LIRE AU JARDIN 2013» SERA ÉGALEMENT DÉCERNÉ LORS DE CES JOURNÉES.

LE TEMPS D'UN WEEKEND, le public pourra découvrir ou retrouver toute la diversité éditoriale sur les thèmes du jardin et de la nature.

Dans le cadre champêtre du domaine de Marie-Antoinette, de très nombreuses animations seront proposées aux visiteurs : bibliothèque éphémère, conférences, lectures, conseils pratiques...

DIDIER DECOIN, de l'Académie Goncourt, remettra également le prix Versailles *Lire au Jardin* qui récompense les meilleurs ouvrages dans les catégories :

- « **Esprit de jardin** » (essais, romans, beaux livres)
- « **Graine de jardin** » (ouvrages jeunesse)
- « **Jardin pratique** » (ouvrages de conseils).

Présidé par Catherine Pégard, présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le jury sera notamment composé d'Alain Baraton, jardinier en chef des jardins de Trianon et de dix membres recrutés sur concours par le château de Versailles. Un comité de lecture réunissant des professionnels du livre de jardin aura préalablement sélectionné cinq ouvrages pour chacune des trois catégories.

LES JARDINS DE VERSAILLES, UNE APPLICATION MOBILE



POUR ACCOMPAGNER LE VISITEUR DANS SA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE MAJEURE D'ANDRÉ LE NÔTRE, l'application mobile « Jardins de Versailles » verra le jour au printemps 2013. Cette application révélera les jardins de Versailles à travers le regard de ceux qui le font vivre ou qui l'inspirent : jardiniers, historiens, fontainiers, écrivains, créateurs. Elle constituera le compagnon d'une découverte unique, alliant parcours « à la carte », partage de ses souvenirs de visite et cartographie en 3D. Visite guidée par les conservateurs et les jardiniers du Château, parcours ludique spécialement conçu pour les enfants, promenade dévoilant le regard d'une personnalité sur la création d'André Le Nôtre, différents éclairages seront proposés au visiteur. Celui-ci sera invité à choisir son parcours et à le personnaliser au moyen de modules additionnels, sélectionnés parmi un catalogue qui sera enrichi au fil de l'année Le Nôtre. Le visiteur pourra ainsi effectuer un parcours « à la carte », au plus près de ses centres d'intérêt et du rythme de promenade qu'il souhaite adopter. Il aura également la possibilité de partager ses impressions et souvenirs de visite, que ses proches pourront à leur tour intégrer à leur propre parcours dans les jardins.

CETTE APPLICATION EST
RÉALISÉE EN
PARTENARIAT AVEC
ORANGE



CETTE APPLICATION SERA RÉALISÉE DANS LE CADRE DU PARTENARIAT qui lie Orange et le château de Versailles depuis 2009 : VersaillesLab. Lors de la conception de la première version, des technologies aujourd'hui éprouvées pour les applications d'aide à la visite avaient été expérimentées, telles la géolocalisation et la réalité augmentée. Cette deuxième version sera l'occasion de poursuivre cette démarche innovante, grâce aux parcours personnalisés et à des possibilités élargies de partage de l'expérience de visite. Elle sera disponible dès le printemps 2013 pour les visiteurs équipés de téléphones iPhone et Android. Une version en haute-définition destinée aux tablettes sera également proposée aux visiteurs dans le courant de l'année Le Nôtre.

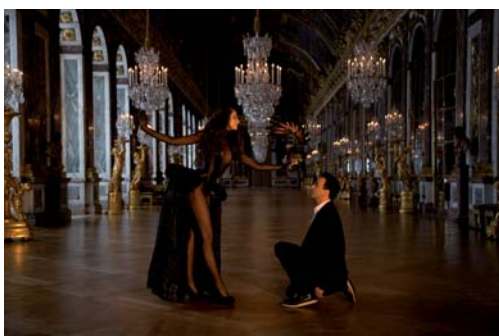
LES JARDINS DE VERSAILLES : UN DÉCOR DE FÊTES PRINTEMPS - ÉTÉ 2013

CET ÉTÉ VERSAILLES FESTIVAL VIVRA SA TROISIÈME ÉDITION. Ses cinq composantes sont maintenant bien fixées : les Grandes Eaux Musicales rehaussées par les 13 représentations des Grandes Eaux Nocturnes; un spectacle de très grand format en plein air dans le Parc du Château: en 2013, le Grand Carrousel Royal de Versailles; un bal masqué géant dans l'Orangerie, conçu cette année par Kamel Ouali; l'exposition d'art contemporain confiée cette année à Giuseppe Penone; enfin un cycle de concerts prestigieux dans les plus belles salles du Château.



IL ÉTAIT TENTANT, après Vivaldi et Haendel, d'ouvrir encore une page monographique. Et en quelque sorte, c'est un hommage à André Le Nôtre, dont on fête le 400ème anniversaire de la naissance, qui aura inspiré certains des projets artistiques réunis en 2013, à commencer par les Grandes Eaux qu'il fit naître, le Bal Masqué de Kamel Ouali, Bal des extravagants présenté dans l'Orangerie - cette Cathédrale conçue pour les plantes de Le Nôtre...mais aussi le Grand Carrousel Royal pleinement paysager, et l'exposition de Giuseppe Penone souhaitée par Catherine Pégard. Cependant un architecte des Jardins ne saurait être le thème unique d'un cycle de spectacles. Aussi, pour quitter le caractère monographique des deux éditions

précédentes et ouvrir une nouvelle ère, celle de la maturité de ce festival, ce sont les Voix Royales qui nous guideront.



LA VOIX EST LE PLUS BEL APANAGE DES ESPACES VERSAILLAIS depuis leur création : celles de l'Opéra, de la Chapelle, de la Galerie des Glaces, ce festival les met au premier plan. Celles des œuvres sacrées qui résonneront "ad maiorem Dei gloriam" dans la Chapelle Royale sous la direction de John Eliot Gardiner, Laurence Equilbey, Christina Pluhar ou Jordi Savall; celles que déploiera William Christie sous le péristyle de Trianon, en hommage aux *Musiques pour les Jardins du Roi*, si précieuses réussites de Le Nôtre pour son souverain. Celles d'*Alessandro* de Haendel, *Amadis* de Lully, *Don Giovanni* de Mozart,

Acis and Galatea de Haendel, qui brilleront à l'Opéra Royal. Voix Royales par les architectures qui les abritent. Mais Voix Royales surtout par l'extraordinaire qualité vocale des interprètes réunis : Marie-Nicole Lemieux, Max-Emanuel Cencic, Vivica Genaux, Sandrine Piau, Magdalena Kozena, enfin Cecilia Bartoli revenant à Versailles, un an après le film qu'elle y a tourné, pour investir quasi tout le château par les musiques d'Agoŝtino Steffani. Voix Royales également que ces deux chœurs d'exception : le Monteverdi Choir et le Chœur Accentus, mondialement acclamés, et maintenant invités réguliers de Versailles.

LE FESTIVAL EST ORGANISÉ

GRÂCE AU MÉCÉNAT DU CERCLE DE L'OPÉRA

ROYAL:

- HSBC
- JCB
- DALKIA
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
- ADAPT
- ART PARTENAIRE
- LIMPIA
- OVALYS
- HANLET
- TOUCAP
- WMA

ET

GRÂCE AU PARTENARIAT DE:

- BRUNO PAILLARD
- RENAULT

AUTOUR DE LOUIS XIV ET SON FIDÈLE LE NÔTRE, mais aussi dans les œuvres de Mozart, le programme musical sera donc d'une exceptionnelle richesse. Les surprises pourront venir d'ailleurs cependant : Thierry Malandain a tenu à créer un nouveau ballet pour Versailles, *Cendrillon*, d'après le célèbre conte de Charles Perrault (un autre contemporain de Lully, Lalande et Charpentier à l'honneur dans cette édition), qui sera accompagné dans la fosse de l'opéra par l'Orchestre Symphonique d'Euskadi. Auréolé du fantastique succès de son enregistrement, *Alessandro* de Haendel arrivera d'Athènes dans la production guidée par Max-Emanuel Cencic, pour sa première française, dans la mise en scène de Lucinda Childs. Jordi Savall fera flamboyer la Chapelle par des musiques réunies autour de la célébration de la Paix, pour l'anniversaire de la Paix d'Utrecht (1713).

Emblématique enfin sera la recreation pour la première fois depuis le règne de Louis XIV d'un Carrousel Royal : ce spectacle réunissant durant les siècles glorieux de la monarchie les meilleurs cavaliers du Royaume, sur les chevaux les plus réputés des écuries royales et princières, pour une évocation allégorique de la majesté du Roi Combattant et de ses "chevaliers", sera une fête équestre et pyrotechnique digne des grandes dates des Carrousels Royaux qui ont laissé leur trace dans l'Histoire de France.

QU'À VERSAILLES, LES VOIX ROYALES RETENTISSENT À NOUVEAU !



Les Grandes Eaux Musicales

DÉCOUVERTE DES FONTAINES ET BOSQUETS ET DE LEURS EAUX

JAILLISSANTES au rythme de la musique. Plusieurs parcours permettent d'apprécier nombre de chefs-d'œuvre et d'endroits plus secrets du jardin. Dans l'héritage de l'esprit des créateurs de Versailles, revivent les œuvres qui y furent créées durant deux siècles.

Tous les samedis et dimanches du 30 mars au 27 octobre 2013, tous les mardis du 21 mai au 25 juin 2013, dates exceptionnelles les 29 mars, 8 et 9 mai, 15 août. De 9h à 18h30

Les Jardins Musicaux

AU COURS DE L'ÉTÉ, POUR MIEUX DÉCOUVRIR ET PROFITER DES JARDINS, les bosquets et endroits préservés du parc du château sont accessibles certains mardis d'avril à octobre pour une promenade musicale : un moment de découverte, au cœur des jardins à la française imaginés par Le Nôtre, parmi la multitude de statues qui habitent les allées, et à l'ombre d'espaces sauvegardés du parc par les jardiniers de Versailles.

Certains mardis d'avril à octobre, de 9h à 18h30.

Les Grandes Eaux Nocturnes

PARTENAIRE DES GRANDES EAUX NOCTURNES: AIR LIQUIDE

À LA TOMBÉE DE LA NUIT, le jardin royal de Louis XIV devient un parcours visuel et sonore où bassins et bosquets sont mis en eau et en lumière, mis en scène et en couleur. Cette année encore, des artistes de la lumière et de la scénographie présentent des installations surprenantes.

Du 14 juin au 14 septembre, les vendredis 14 juin et 12 juillet, et les samedis du 22 juin au 14 septembre (sauf 6 et 13 juillet), de 21h à 23h20.

Partie II - Le programme de l'année 2013

GIUSEPPE PENONE À VERSAILLES

11 JUIN - 30 OCTOBRE 2013



COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Alfred Pacquement
Directeur du Musée national d'art
moderne Centre Georges Pompidou

POUR SON RENDEZ-VOUS ANNUEL AVEC LA CRÉATION CONTEMPORAINE, le château de Versailles accueillera en 2013 Giuseppe Penone. L'artiste, chef de file de l'Arte Povera, rythmera les jardins de Le Nôtre avec ses sculptures d'arbres dans lesquelles végétal et minéral se mêlent pour dévoiler leur essence.

« **AVOIR LA POSSIBILITÉ DE FAIRE DIALOGUER MON TRAVAIL AVEC CELUI DE LE NÔTRE** à Versailles est un grand privilège.

Le jardin est un lieu emblématique, qui synthétise la pensée occidentale sur le rapport homme-nature.

Construit pour exalter le pouvoir d'un homme, il souligne en fait la force et le pouvoir de la nature qui minimise l'action de l'homme, obligé à un travail pérenne de manutention pour le préserver.

La complexité du dessin suggère la multiplicité des regards, et son extension et grandiosité contraste avec la dimension infime de celui qui le parcourt. L'homme seul disparaît dans le jardin au profit de l'esprit de la collectivité humaine qui a généré une telle organisation de

la nature.

Mon travail provoque en moi une réflexion analogue : le mimétisme objectif des œuvres annule mon action de sculpteur et concentre l'attention sur l'extraordinaire intelligence de la croissance végétale et sur l'esthétisme parfait présent dans la nature.» **GIUSEPPE PENONE**

GIUSEPPE PENONE

NÉ EN 1947 À GARESSIO EN ITALIE, Giuseppe Penone a enseigné à l'École des Beaux-Arts de Paris de 1997 à 2012.

ALFRED PACQUEMENT, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION ÉCRIT AU SUJET DE L'ARTISTE : « Figure majeure de la scène italienne des années 1970, il est un expérimentateur infatigable qui expose la surface des éléments et s'attaque à la peau des choses. L'arbre voit mis à nu le mystère de sa croissance, tandis que toutes sortes de traces ou d'empreintes résultent des interventions de l'artiste sur les matériaux qu'il investit. »

“Toucher, comprendre une forme, un objet, c'est comme si on le couvrait d'empreintes”, écrit-il. Au cœur de sa démarche réside cet impact du toucher ou du regard (l'œil, la main, le doigt sont des thèmes récurrents), ou encore les effets du souffle venu des poumons, qui engendrera une forme inédite. L'homme fait corps avec la nature comme dans le mythe de Daphné, où la nymphe se voit changée en laurier. Penone associe les éléments puisés dans la nature aux fragments de corps humains dans une synthèse inédite et vibrante. Une paupière démesurément agrandie ou une empreinte de phalange deviennent prétextes à des formules graphiques envahissant l'espace. Un

ongle est restitué en des proportions gigantesques, ou son empreinte répétée à la dimension du mur. Le marbre, comme le tronc de l'arbre, révèle son anatomie de veines sinueuses tandis qu'ailleurs le cerveau dévoile un paysage. Chacune des propositions plastiques conserve son mystère, l'artiste en étant le révélateur » .

EN 2000, GIUSEPPE PENONE A PUBLIÉ *Respirer l'ombre* à l'École des Beaux-Arts, réédité en 2004 et 2009. Il a exposé récemment en 2004 au Drawing Center à New York, au Centre Pompidou à Paris ; en 2006 au Museum Kurhaus Kleve et à la Fondation La Caixa à Barcelone ; en 2007 il a représenté l'Italie au pavillon italien de la Biennale de Venise. En 2008, une exposition lui est consacrée à la Villa Médicis à Rome et plus récemment au MAC's Grand-Hornu (2010). En 2012 il est invité à participer à la Documenta 13 de Kassel, et à présenter une œuvre inédite pendant une année à la Whitechapel Gallery de Londres dans le cadre de la Bloomberg Commission.

CETTE EXPOSITION EST RÉALISÉE GRÂCE AU MÉCÉNAT DE

GALERIE MARIAN GOODMAN



GAGOSIAN GALLERY

GALERIE ALICE PAULI
9, RUE DU PORT FRANÇOIS 1003 LAUSANNE TÉL. 021 312 87 62 FAX 021 312 81 49
E-mail: info@galeriealicepauli.ch Internet: www.galeriealicepauli.ch

Partie II - Le programme de l'année 2013

FLEURS DES COLLECTIONS ROYALES. PEINTURES, VÉLINS ET PARTERRES 2 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2013

UNE EXPOSITION AU GRAND TRIANON



LE GRAND TRIANON, ÉLEVÉ PAR JULES HARDOUIN MANSART EN 1687 sur l'emplacement du « Trianon de Porcelaine », fut très vite surnommé « le palais de Flore » car, comme le rapporte Félibien, il était « rempli de toutes sortes de fleurs, d'orangers et d'arbrisseaux verts ». De plus toutes les pièces ont vue sur les jardins qui sont entièrement composés de plusieurs dizaines de milliers de plantes vivaces et tubéreuses, choisies par le roi pour leurs couleurs mais aussi pour leurs odeurs. En effet, la flamboyance et la diversité des essences de ces jardins n'auraient sans doute pas été si, dès le XVII^e siècle, une passion constante pour la botanique n'avait animé la Cour. Jardin de senteurs au XVII^e siècle, avec tubéreuses, lis et jasmins, les jardins du XVIII^e siècle devinrent, sous Louis XV, un lieu d'étude botanique où l'on trouvait des plantes venues du monde entier, dont des aloès et des oponces.

CETTE EXPOSITION DÉVOILERÀ les joyaux de la collection des vélins du Muséum d'histoire naturelle de Paris, ces peaux de veaux très fines sur lesquelles étaient peintes des aquarelles dignes des plus grands horticulteurs. Initiée par Nicolas Robert pour Gaston d'Orléans, qui la légua à son neveu Louis XIV, elle fut ensuite poursuivie par les peintres des plantes au Jardin du roi : Jean Joubert, Claude Aubriet et Madeleine Basseporte qui, jusque sous Louis XVI, fréquentaient Versailles pour y peindre les fleurs les plus rares.

UNIQUE AU MONDE, ces chefs-d'œuvre, prêts exceptionnels du Muséum, nécessitent une conservation très spécifique et seront présentés dans des vitrines plongées dans la pénombre. La sélection de vélins changera tous les mois pour une préservation optimale. Cette présentation, dans le salon des Jardins, prend tout son sens puisque cette pièce est située à l'ancien emplacement du cabinet des Parfums du « Trianon de porcelaine ».

POUR LA DURÉE DE L'EXPOSITION, les vingt-quatre tableaux de Jean Cotelte, présentés dans la galerie éponyme de l'artiste et illustrant la richesse des jardins à la française du domaine de Versailles, seront assortis de tableaux de fleurs et de portraits de dames portant des bouquets. Des gravures d'ouvrages de botanique compléteront cette évocation de l'importance des fleurs à la cour.

POUR FAIRE ÉCHO À LA SÉLECTION DES VÉLINS EXPOSÉE, les jardiniers de Trianon restitueront de façon exceptionnelle la composition florale du parterre dit de « Trianon 1693 » : les massifs de fleurs bleues, blanches et rouges, couleurs du roi et de la Vierge. Comme à l'époque, cette prouesse pourra être réalisée grâce à des pots enterrés permettant des changements à vue. Les fleurs pouvaient être remplacées quotidiennement selon le souhait du Roi offrant ainsi dans une seule journée plusieurs camaïeux de couleurs et de parfums. Tubéreuses, lys, œillets et bien d'autres fleurs composeront de nouveau le Jardin de senteurs du XVII^e siècle tel que Louis XIV l'avait imaginé sous la conduite du neveu d'André Le Nôtre.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Jérémie Benoit
Conservateur en chef au musée
national des châteaux de Versailles et
de Trianon
Pascale Heurtel, conservateur au
Muséum d'histoire naturelle, Paris
Gabriela Lami
Maître ouvrier jardinier d'art, service
des jardins de Trianon, château de
Versailles

**Exposition organisée
grâce à la participation
exceptionnelle
du Muséum national
d'histoire naturelle.**

**CETTE EXPOSITION
BÉNÉFICIE DU SOUTIEN
DU CONSEIL GÉNÉRAL
DES YVELINES**



Yvelines
Conseil général

Partie II - Le programme de l'année 2013

LE BOSQUET DU LABYRINTHE

14 SEPTEMBRE 2013 - 31 JANVIER 2014

UNE EXPOSITION À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VERSAILLES

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Élisabeth Maisonnier
Conservateur à la Bibliothèque
municipale de Versailles

COMMISSAIRES ASSOCIÉS :

Raphaël Masson
Conservateur du patrimoine, adjoint
au directeur du Centre de recherche
du château de Versailles

Alexandre Maral,
Conservateur chargé des sculptures
au château de Versailles

Timothée Chevalier
Normalien



CONÇU EN 1669 PAR ANDRÉ LE NÔTRE ET CHARLES PERRAULT pour l'éducation du Dauphin, le bosquet du Labyrinthe fut l'un des plus fastueux de Versailles. Près d'une quarantaine de fontaines, ornées de 333 animaux en plomb polychrome mettaient en scène les fables d'Ésope, au cœur d'un dédale de treillages et de rocailles. Il fut détruit lors de la replantation des jardins en 1775-1776, pour être remplacé par le bosquet de la Reine, encore visible aujourd'hui.

CE LIEU DISPARU REVIVRA LE TEMPS D'UNE EXPOSITION à la Bibliothèque municipale de Versailles, ancien Hôtel des Affaires étrangères de Louis XV, située à proximité du château de Versailles.

CETTE EXPOSITION REMETTRA ÉGALEMENT LE THÈME DU LABYRINTHE dans son contexte mythologique (le mythe de Dédale), spirituel (labyrinthes d'églises), littéraire (*Fables* de La Fontaine, *Phèdre* de Racine) et pictural, ainsi que dans l'art des jardins.

ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVE. 1613-2013

22 OCTOBRE 2013 – 24 FÉVRIER 2014

« **BOUQUET FINAL** » DE L'ANNÉE, cette exposition offre, contre les idées reçues, une image aussi nouvelle que surprenante de l'homme, de son art et de son influence.

Fouquet aurait découvert Le Nôtre ? Faux. C'est à 45 ans qu'il se serait fait un nom ? Faux. Son savoir-faire se limitait au « jardinage » ? Faux.

Jardinier, dessinateur, architecte, ingénieur et hydraulicien, paysagiste et urbaniste, collectionneur, magicien de l'espace, André Le Nôtre, ami intime du roi, transforme les rêves des princes en réalité. On découvrira aussi sa fascinante modernité dans le monde d'aujourd'hui.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Béatrix Saule
Directeur du musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon

Patricia Bouchenot-Déchin
Chercheur, Centre de recherche du
château de Versailles & Laboratoire
de l'École d'architecture de Versailles

Georges Farhat
Associated professor, University of
Toronto & Laboratoire de l'École
d'architecture de Versailles

EN TANT QUE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES BÂTIMENTS DU ROI, Le Nôtre assume l'une des plus importantes charges auprès de Colbert. Sa proximité avec Louis XIV et ses compétences à ce poste-clé lui permettent de porter à sa perfection ce que l'on appellera le jardin français. Ses créations seront imitées, mais jamais égalées. Leur audace et leur ampleur – nées de la rencontre d'un site, d'un commanditaire et de ce visionnaire à l'imagination et au savoir-faire sans équivalent – bouleversent les conceptions d'alors et fascinent ses contemporains. Au nom de Versailles, son chef-d'œuvre, des créateurs de tous temps et de tous horizons revendiqueront, jusqu'à l'époque actuelle, sa paternité dans les domaines les plus inattendus.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ART DE LE NÔTRE, SON « GÉNIE » ET SON « SECRET » SERONT RÉVÉLÉS. Ses projets comme son œuvre sur le terrain, illustrés par de superbes documents de sa main et de celle de son équipe, seront analysés et expliqués de manière précise, ludique et originale.

EXPOSITION RÉALISÉE GRÂCE AU MÉCÉNAT DE GDF SUEZ

MOËT HENNESSY ET
SAINT-GOBAIN



Moët Hennessy



POUR LA PREMIÈRE FOIS, il sera montré comment il travaillait : les problèmes auxquels il était confronté, les solutions qu'il apportait, les moyens scientifiques, techniques et humains qu'il devait mettre en œuvre pour relever tous les défis et transformer chaque projet en une création unique.

POUR LA PREMIÈRE FOIS seront mis en évidence les multiples aspects d'un art qui fut non celui des jardins d'un temps, mais bien celui d'un modèle dont l'influence va bien au-delà de ce que l'on imagine en termes de temps et d'espace – de ses collaborateurs immédiats jusqu'aux urbanistes contemporains, et des États-Unis jusqu'aux confins de l'Asie.

ALLIER LE SÉRIEUX SCIENTIFIQUE AU PLAISIR DE LA DÉCOUVERTE, démontrer en divertissant, tels sont les principes retenus pour la scénographie de cette exposition qui suscitera à la fois l'admiration devant les chefs-d'œuvre de la collection de Le Nôtre, l'émotion devant ses dessins originaux et la surprise devant des réalisations inattendues.

DES PUBLICATIONS



AVRIL 2013

- *Manière de montrer les jardins de Versailles*, château de Versailles - éditions Artlys.
- *Sculptures des jardins de Versailles, relevé topographique*, d'Alexandre Maral, château de Versailles - éditions Artlys.
- *Secrets et curiosités des jardins de Versailles*, de Nicolas Jacquet, château de Versailles - éditions Parigramme.

MAI 2013

- *Je colorie les jardins de Versailles*, dessins de Lucie Routin, château de Versailles - éditions Ouest France.

JUILLET 2013

- *Catalogue de l'exposition «Fleurs des collections royales. Peintures, vélins et parterres»*, dirigé par Jérémie Benoît, château de Versailles - éditions Artlys

OCTOBRE 2013

- *Catalogue de l'exposition « Le Labyrinthe de Versailles »*, d'Alexandre Maral, Elisabeth Maisonnier et Raphaël Masson, avec la Bibliothèque Municipale de Versailles, éditions Magellan.
 - *Catalogue de l'exposition « André Le Nôtre en perspective. 1613 - 2013 »*, dirigé par Patricia Bouchenot-Déchin et Georges Farhat, château de Versailles - éditions Hazan.
-

Partie II - Le programme de l'année 2013

UN PROGRAMME DE VISITES POUR TOUS

RETROUVEZ TOUS LE PROGRAMME DE VISITES ET D'ACTIVITÉS proposé par le château de Versailles sur le site www.chateauversailles.fr

VISITE THÉMATIQUE

André Le Nôtre, jardinier du Roi, roi des jardiniers

À 14h30 les jeudi 11 avril, vendredi 17 mai, et jeudi 5 septembre

Le grand jardin «à la française» de Versailles fut créé par André Le Nôtre, véritable architecte-paysager, au prix d'une complète transformation du site naturel. Son génie réside d'abord dans la maîtrise des proportions, que ce soit dans les longues allées bordées d'arbres ou dans les rampes, les reliefs, les miroirs qui donnent à la surface de ses jardins une articulation puissante et logique. Plus souples à l'oeil, plus aériennes que le minéral, les architectures de feuillage composent un palais végétal. (durée 1h30)

Réservation obligatoire par téléphone uniquement: 01 30 83 77 00

ACTIVITÉ EN FAMILLE ET ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS



Jeu de piste : les statues racontent leur histoire.

De 14h à 16h00 les mercredis 10 juillet et 21 août 2013

Mimer l'histoire, interpréter les saisons.

De 14h à 16h00 le mercredi 28 août 2013

Inscription obligatoire. Réservation ouverte du lundi au vendredi
auprès du Bureau des activités éducatives : 01 30 83 78 00
ou activites.educatives@chateauversailles.fr

Programme détaillé des activités pour les scolaires disponible dans l'espace pédagogique du site www.chateauversailles.fr



AUTOUR DU THÈME « MYTHOLOGIE ET JARDINS »

- *Mimer l'histoire, interpréter l'Antiquité – parcours et pratique de mime.*

Du CE2 au CM2 (durée 2h)

- *Domestiquer la nature : une histoire des jardins d'hier à aujourd'hui*.*

Du CE2 au lycée (durée 2h)

- *Jardins en perspectives – atelier pastel.* Collège, lycée (durée 2h)

- *Les jardins du Roi-Soleil – course d'orientation.* Du CE2 au CM2 (durée 2h)

- *Versailles et l'art des jardins en Europe – jeu de piste.* Du CE2 au lycée (durée 2h)

- *Les statues racontent leur histoire – jeu de piste.* Du CE2 au lycée (durée 2h)

- *Les métamorphoses d'Ovide – jeu de piste.* Collège, lycée (durée 2h)

AUTOUR DU THÈME « MÉTIERS DE VERSAILLES »

- *Savoirs et savoir-faire, les métiers du château de Versailles*.* Du CM2 au lycée (durée 2h)

AUTOUR DE L'EXPOSITION GUISEPPE PENONE À VERSAILLES - 11 JUIN/31 OCTOBRE 2013

- *Parcours découverte des œuvres de Penone*.* Du CM1 au lycée (durée 1h30)

- *Les quatre visages de Versailles.** Du CM1 au lycée (durée 1h30)

**Activités proposées en partenariat avec le Conseil général des Yvelines. Gratuité et conditions privilégiées pour les établissements du département des Yvelines.*

Réservation : formulaire en ligne sur www.chateauversailles.fr/preparer-ma-visite/enseignants

LIRE AU JARDIN : CONCOURS DE NOUVELLES ET PROGRAMME SCOLAIRE

Dans le cadre de la manifestation *Lire au Jardin* qui se déroulera le 31 mai pour les publics scolaires, le château de Versailles organise un concours de nouvelles autour du thème « Jardin(s) secret(s) ». Ce concours est ouvert aux classes du Cycle III et du Secondaire des Académies de Paris, Créteil, Versailles et Orléans-Tours. Le descriptif et le règlement du concours sont consultables sur la page *Lire au jardin* du site www.chateauversailles.fr

Des activités culturelles gratuites à destination des scolaires seront également proposées au domaine de Marie-Antoinette.

VISIO-CONFÉRENCES

- *Les jardins de Versailles.* Du CM1 au lycée (durée 1h30)

- *Les quatre visages de Versailles.* Du CM1 au lycée (durée 1h30)

Réservation www.versaillesendirect.fr ou au 01 39 53 46 12 de 8h30 à 17h30.

FORMATION ENSEIGNANTS

- *La mythologie dans les jardins de Versailles*
- *Giuseppe Penone à Versailles*

Les formations sont gratuites, ouvertes exclusivement aux enseignants en exercice, sur présentation du pass éducation. Dans la limite des places disponibles (30 enseignants par séance).

Inscription obligatoire : activites.educatives@chateauversailles.fr

PORTAIL RESSOURCES

Des ressources pédagogiques sur les jardins et le système hydraulique sont disponibles et régulièrement enrichies dans l'espace pédagogique, rubrique ressources pédagogiques <http://ressources.chateauversailles.fr/>

Un dossier enseignant sur l'exposition Giuseppe Penone à Versailles sera mis ligne en juin 2013.

Pour être informé de toutes les actions pédagogiques proposées dans le cadre de l'année Le Nôtre, inscrivez-vous à la newsletter enseignants : www.chateauversailles.fr/newsletter-enseignants

PUBLICS ÉLOIGNÉS DES MUSÉES

PLUSIEURS JOURNÉES complètes de découverte des jardins de Versailles sont organisées avec des Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) ainsi qu'avec des structures de réinsertion. Programme des journées : visite des jardins et bosquets, rencontre avec les jardiniers dans l'Orangerie, projection de films d'archives sur les jardins et sur les métiers de jardinier et de fontainier.

Informations: public.eloigne@chateauversailles.fr ou 01 30 83 75 05

PARTIE III

LE PARC DE VERSAILLES

UNE ŒUVRE COLOSSALE

DE LA FENÊTRE CENTRALE DE LA GALERIE DES GLACES SE DÉPLOIE, sous l'œil des visiteurs, la grande perspective qui conduit le regard du parterre d'Eau vers l'horizon. Cette perspective originelle, antérieure au règne de Louis XIV, le jardinier André Le Nôtre se plut à l'aménager et à la prolonger en élargissant l'Allée royale et en faisant creuser le Grand Canal. Cette vaste perspective court de la façade du château de Versailles à la grille du parc.



LE PARC DE VERSAILLES EST L'ARCHÉTYPE DU JARDIN RÉGULIER construit selon un plan architectural rigoureux et géométrique. Pendant végétal de l'architecture des bâtiments, le domaine de Versailles et de Trianon se compose de trois parties distinctes :

- Les jardins avec leurs parterres de fleurs, présents pour l'agrément.
- Les bosquets, architectures de transition entre les parterres et les grands arbres qui ferment l'horizon. Les bosquets, véritables salons de plein air dissimulés au cœur des espaces boisés du petit parc, constituent un lieu de promenade et de divertissement.
- La forêt, percée de larges allées rectilignes et de carrefours en étoile, aménagée pour la chasse à courre.

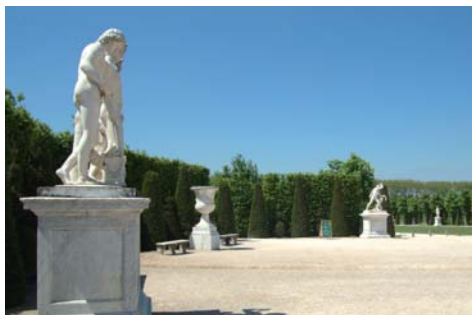
LOUIS XIV AIME LES JARDINS. Jusqu'à sa mort, il préside personnellement à leur aménagement ; il s'y promène souvent, y accompagne hôtes de marque et ambassadeurs étrangers... De somptueuses fêtes y sont données et le roi élabore un itinéraire préservé par lequel il indique la *Manière de montrer les jardins de Versailles*.

EN 1661, LOUIS XIV CHARGE ANDRÉ LE NÔTRE DE LA CRÉATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DES JARDINS DE VERSAILLES qui, à ses yeux, sont aussi importants que le Château. Les travaux sont entrepris en même temps que ceux du palais et durent une quarantaine d'années. Mais André Le Nôtre ne travaille pas seul. Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des bâtiments du Roi, de 1664 à 1683, dirige le chantier ; Charles Le Brun, nommé Premier Peintre du Roi en janvier 1664, donne les dessins d'un grand nombre de statues et fontaines ; un peu plus tard, l'architecte Jules Hardouin-Mansart ordonne des décors de plus en plus sobres et construit l'Orangerie. Enfin, le Roi lui-même se fait soumettre tous les projets et veut le « détail de tout ».

LA CRÉATION DES JARDINS DEMANDE UN TRAVAIL GIGANTESQUE. D'énormes charrois de terre sont nécessaires pour aménager les parterres, l'Orangerie, les bassins, le Canal, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. La terre est transportée dans des brouettes, les arbres sont acheminés grâce à des chariots de toutes les provinces de France ; des milliers d'hommes, quelquefois des régiments entiers, participent à cette vaste entreprise.

LES JARDINS S'ORDONNENT AUTOUR DE DEUX GRANDS AXES qui se coupent à angle droit au niveau de la terrasse et qui commandent de vastes perspectives :

- L'axe nord-sud depuis le bassin de Neptune jusqu'à la Pièce d'Eau des Suisses.
- L'axe est-ouest depuis la façade de la galerie des Glaces jusqu'à l'extrémité du Grand Canal. C'est la perspective majeure de Versailles que Le Nôtre a ouverte sur l'infini. Elle conduit le regard jusqu'à l'horizon et mesure 3200 mètres, de la façade du château à la grille du Parc.



LE DÉCOR SCULPTÉ OCCUPE UNE GRANDE PLACE DANS LES JARDINS, faisant du parc de Versailles l'un des plus grands musées de statuaire en plein-air. En marbre, en bronze ou en plomb, les sculptures ornent allées, bosquets et bassins. Elles s'inspirent des légendes de la mythologie gréco-romaine ainsi que de l'histoire ancienne. En 1661 Charles Le Brun supervise, avec son équipe de sculpteurs, l'installation des décors : fontaines, statues et vases.

ŒUVRES ORIGINALES OU COPIES DE MODÈLES ANTIQUES réalisées par les pensionnaires de l'Académie française de Rome, plus de 300 sculptures ornent les jardins. Des artistes tels que Girardon, Tuby ou Coysevox

réalisent nombre de chefs-d'œuvre qui ont fait la renommée des lieux, complétés par la Grande Commande de 24 statues de marbre blanc passée par Colbert pour le parterre d'Eau en 1674.

Grâce aux campagnes de mécénat grand public « Adoptez une statue ou un banc des jardins de Versailles » qui depuis 2005 rencontrent un vif succès auprès de tous les donateurs, le décor sculpté fait l'objet d'un vaste programme de restauration. Près de 160 statues, vases ou groupes ont été parrainés. Afin de mettre à l'abri les originaux les plus fragiles, 22 ont fait l'objet d'un moulage. 129 bancs anciens en marbre ou en pierre ont été également restaurés.

DEPUIS 1992, LES JARDINS SONT EN COURS DE REPLANTATION, et après la tempête dévastatrice de décembre 1999, les travaux se sont accélérés au point que, dans bien des parties, ils ont déjà retrouvé leur physionomie d'origine.

LE PARTERRE D'EAU



CES DEUX GRANDS BASSINS RECTANGULAIRES REFLÈTENT LA LUMIÈRE et éclairent la façade de la galerie des Glaces. Pour Le Nôtre, la lumière est un élément du décor, au même titre que la verdure ; dans ses compositions, il équilibre les masses d'ombre et de clarté.

LES DEUX PARTERRES D'EAU apparaissent comme le prolongement de la façade du château. Plusieurs fois modifié, cet ensemble ne reçut sa forme définitive qu'en 1685. Le décor sculpté fut alors conçu et dirigé par Charles Le Brun : chaque bassin est décoré de quatre statues couchées figurant les fleuves et les rivières de France : *La Loire et le Loiret, Le Rhône et la Saône, La Seine et la Marne, La Garonne et la Dordogne* ; auxquelles s'ajoutent quatre nymphes et quatre groupes d'enfants. De 1687 à 1694, les frères Keller, fondeurs, coulent dans le bronze, à l'Arsenal de Paris, les modèles fournis par les sculpteurs, de Tuby à Coysevox.

LES PARTERRES D'EAU NE SAURAIENT ÊTRE SÉPARÉS DES DEUX FONTAINES, les *Combats des Animaux*, achevées en 1687, qui encadrent le grand escalier descendant vers le bassin de Latone. Six statues allégoriques décorent l'ensemble : *L'Air, Le Soir, Le Midi, Le Point du Jour, Le Printemps et L'Eau*. Elles font partie de la « Grande Commande » de statues en marbre faite par Colbert en 1674.

LES BOSQUETS

LE BOSQUET DE LA REINE

Ce bosquet a remplacé le fameux Labyrinthe qui illustrait à ses carrefours trente-neuf fables d'Ésope par des fontaines en plomb peintes au naturel mettant en scène des animaux. Construit en 1669 sur une idée du conteur Charles Perrault, il fut détruit lors de la replantation des jardins en 1775-1776, pour être remplacé par le bosquet de la Reine. Le décor sculpté actuel fut mis en place à la fin du XIX^e siècle.



LA SALLE DE BAL

Aménagée par Le Nôtre entre 1680 et 1683, la salle de Bal est aussi nommée bosquet des Rocailles, en raison des pierres de meulière et des coquillages rapportés des côtes africaines et malgaches sur lesquels l'eau ruisselle en cascade. Au centre, une « île » en marbre, aisément accessible, servait à la danse, art dans lequel s'illustrait Louis XIV. Les musiciens se tenaient au-dessus de la cascade et, en face, un amphithéâtre aux gradins recouverts de gazon permettait aux spectateurs de s'asseoir. Ce bosquet a été restauré en 2002 grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt Schueller.

LE BOSQUET DE LA GIRANDOLE

Le bosquet de la Girandole, pendant de celui du Dauphin, remplace au sud les anciens quinconces plantés sous Louis XVI. Depuis sa création, il a connu peu de modifications, décoré de termes commandés par le surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, pour son château de Vaux-le-Vicomte, et exécutés à Rome sur des modèles de Poussin.



LE JARDIN DU ROI

Le bassin du Miroir se trouvait à l'extrémité d'une grande pièce d'eau appelée l'Île d'Amour ou Île Royale (1674) sur laquelle avaient lieu les essais des maquettes de navires de guerre. Non entretenue pendant la période révolutionnaire, elle fut supprimée en 1817 par l'architecte Dufour, sur ordre de Louis XVIII et remplacée par le Jardin du Roi, jardin clos, tracé à l'anglaise, planté de superbes espèces disparues en bonne partie lors de la tempête de 1999. Seul subsiste de l'aménagement originel le bassin du Miroir.

LA SALLE DES MARRONNIERS

Organisée entre 1680 et 1683, elle se nommait alors galerie des Antiques ou galerie d'Eau et contenait une allée centrale bordée d'orangers, d'ifs taillés, de bassins et de jets d'eau. Sur le pourtour de cette allée étaient alignées vingt-quatre statues antiques. Entièrement remanié en 1704, ce bosquet est alors devenu la salle des Marronniers, ornée de huit bustes antiques et de deux statues.



LA COLONNADE

Construite à partir de 1685 par Jules Hardouin-Mansart, la Colonnade a remplacé un bosquet créé par Le Nôtre en 1679 : le bosquet des Sources. Un péristyle accompagne les 32 colonnes de marbre ioniques. Les tympans triangulaires entre les arcades sont décorés de bas-reliefs représentant des enfants. Les claveaux des arcs s'ornent de têtes de nymphes et de naïades. Au centre, un soubassement circulaire de marbre sert de socle au fameux groupe exécuté entre 1678 et 1699 par Girardon : *L'Enlèvement de Proserpine* par Pluton.

LE BOSQUET DES DÔMES

Très fréquemment remanié, ce bosquet changea de nom au gré des modifications apportées à son décor. Créé par Le Nôtre en 1675, il fut le bosquet de la Renommée, en 1677-1678, en raison de la statue de *la Renommée* posée alors au centre du bassin et qui lançait un jet d'eau de sa trompette. Entre 1684 et 1704, les groupes des Bains d'Apollon y furent placés d'où son nom à cette période : le bosquet des Bains d'Apollon. Mais en 1677, Jules Hardouin-Mansart construisit deux pavillons de marbre blanc surmontés de dômes, qui lui donnèrent son actuelle dénomination, bien que ces éléments aient été détruits en 1820.



L'ENCELADE

La fontaine de l'Encelade fut exécutée en plomb par Gaspard Marsy entre 1675 et 1677. Le sujet en est emprunté à l'histoire de la chute des Titans ensevelis sous les rochers du Mont Olympe, qu'ils voulurent escalader au mépris de l'interdiction de Jupiter. Le sculpteur a représenté un géant à demi englouti sous les rochers, luttant contre la mort. Le bosquet a été restauré en 1997 grâce au mécénat du MATIF.

L'OBÉLISQUE

La fontaine de l'Obélisque fut construite par Jules Hardouin-Mansart en 1704, à l'emplacement de l'ancienne salle des Festins ou salle du Conseil, aménagée par Le Nôtre en 1671. Le décor de plomb servit alors à l'ornementation des bassins du jardin du Grand Trianon.

LE BOSQUET DU DAUPHIN

Le bosquet du Dauphin, appelé aussi les Deux-bosquets en lien avec celui de la Girandole, est l'un des tout premiers tracés par André Le Nôtre vers 1660. À la fin du XVII^e siècle, le sculpteur Théodon compléta la série de sculptures, consacrée aux saisons ou à des divinités mythologiques.

LE BOSQUET DE L'ÉTOILE

Il est l'un des premiers à être aménagés par André Le Nôtre dans la partie nord du Jardin, en 1666. Le tracé en étoile des allées principales, le labyrinthe des allées intérieures, le centre aménagé en salle de verdure animée par les jeux d'eau de sa fontaine et close de treillages, en font un véritable salon de plein air.



LE BOSQUET DES BAINS D'APOLLON

Ce bosquet, que l'on appelait le Marais, fut aménagé durant le règne de Louis XIV, entre 1670 et 1673, vraisemblablement à l'instigation de Madame de Montespan. En 1704, Jules Hardouin-Mansart conçut pour ce lieu un nouveau bosquet destiné à accueillir les groupes des *Chevaux du Soleil* et celui d'*Apollon servi par les Nymphes*. Cet ensemble fut sculpté entre 1664 et 1672 pour orner la fameuse grotte de Téthys, et lorsque cette dernière fut détruite pour construire l'aile nord du Château, on le transféra au bosquet des Dômes. Hardouin-Mansart aménagea donc ce lieu pour mettre en valeur ces œuvres particulièrement remarquables. En 1776, un an après l'ordre donné par

Louis XVI de replanter le parc, on demanda au peintre Hubert Robert un projet d'aménagement nouveau. Le bosquet qu'il imagina, achevé en 1778, le fut dans le style, alors à la mode, des jardins anglo-chinois. C'est celui qui demeure aujourd'hui. En 2010, les groupes sculptés originaux ont été restaurés et remplacés par des moulages, grâce au mécénat de *The Versailles Foundation, INC.* Le bassin a bénéficié du mécénat de compétences de la société Dubocq S.A.

LE BOSQUET DU ROND VERT

Au nord des jardins, entre l'ancien bosquet du Théâtre d'Eau et l'Étoile (ancien bosquet de la Montagne d'Eau), à l'écart des allées fréquentées, se dissimule un bassin circulaire, ou bassin des Enfants dorés, au milieu duquel s'élève un rocher. Il s'agit de l'Île des Enfants, chef-d'œuvre de fraîcheur réalisé par Hardy en 1710. Sur le rocher sont disposés six enfants nus jouant avec des fleurs, tandis que deux autres s'ébattent dans l'eau. Le bosquet du Théâtre d'Eau bénéficie aujourd'hui d'un programme de réaménagement, confié au paysagiste Louis Benech, associé à l'artiste Jean-Michel Othoniel. Cette opération, ainsi que la restauration du bassin, sont rendues possibles grâce au mécénat de l'artiste AHAE.



LE BOSQUET DES TROIS FONTAINES

Créé par le Nôtre en 1677, ce bosquet est le seul mentionné sur un plan ancien comme étant « de la pensée du roi ». Il est composé de trois terrasses dont chacune présente un bassin différent. Restitué en 2005, grâce au mécénat des American Friends of Versailles, il a retrouvé sa magnifique composition et ses jeux d'eau : au bassin inférieur, les jets forment une fleur de lys, au centre, des lances verticales et une voûte d'eau, et en haut, une colonne d'eau formée de cent quarante jets, qui alimente ensuite les bassins inférieurs. Dissimulé par des treillages, ce bosquet avait été aménagé pour que le roi, atteint de goutte, puisse y venir en chaise roulante.

LE BOSQUET DE L'ARC DE TRIOMPHE

Achevé entre 1679 et 1683, ce bosquet abrite aujourd'hui une fontaine, *La France triomphante*, œuvre de Jean-Baptiste Tuby. Au XVII^e siècle, un grand arc de triomphe s'élevait ici, ainsi que deux autres fontaines : *la Gloire* et *la Victoire*, probablement fondues au XIX^e siècle.

LES BASSINS : LE RÈGNE DE L'EAU

PLUS ENCORE QUE L'ARCHITECTURE VÉGÉTALE ET LES BOSQUETS, l'eau sous toutes ses formes est l'ornement privilégié des jardins français : l'eau cascade de certains bosquets, l'eau jaillissante des fontaines, l'eau calme des vastes nappes qui reflètent le ciel et la lumière, tel le Parterre d'Eau ou le Grand Canal.



LE BASSIN DE LATONE

Inspiré par *Les Métamorphoses* d'Ovide, le bassin de Latone illustre la légende de la mère d'Apollon et de Diane protégeant ses enfants contre les injures des paysans de Lycie, et demandant à Jupiter de la venger. Ce qu'il fit en les transformant en grenouilles et en lézards. Le groupe central en marbre, sculpté par les frères Marsy, représente *Latone et ses enfants*. L'ensemble se dressait à l'origine, en 1670, sur un rocher. Il était entouré de six grenouilles à demi sorties de l'eau, et vingt-quatre autres disposées hors du bassin, sur la plate-forme de gazon. La déesse regardait alors vers le château. Cet aménagement fut modifié par Jules Hardouin-Mansart entre 1687 et 1689. Le rocher fit place à un soubassement concentrique en marbre et le groupe de Latone regarde désormais vers le Grand Canal. Le bassin de Latone se prolonge par un parterre où sont placés les deux bassins des lézards. Ce grand ensemble est actuellement restauré grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia.

LE BASSIN DE BACCHUS

Bassin dit de l'Automne, il est l'égal des trois autres bassins consacrés aux saisons et proches de l'Allée royale. Bacchus, figure mythologique romaine, enseigne à travers le monde la culture de la vigne. Dieu du vin et l'ivresse, il symbolise l'époque des vendanges et est entouré de petits satyres, moitié enfants, moitié boucs.

LE BASSIN DU MIROIR

Louis XIV commanda le bassin du Miroir vers 1702. Construite en face du Jardin du Roi, la sculpture des deux dragons, qui encadrent le bassin, fut confiée à Jean Hardy. Installé sur trois niveaux, le bassin donne sur cinq allées et quatre statues antiquisantes, dont celle d'Apollon.

LE BASSIN DE SATURNE

Parfaitement symétrique au bassin de Flore, le bassin de Saturne, situé dans la partie sud, a été sculpté par François Girardon et symbolise la saison de l'hiver. Saturne trône au centre, entouré de ses petits amours, sur une île parsemée de coquillages.



LE BASSIN D'APOLLON

Dès 1636, sous Louis XIII, existait à cet endroit un bassin, dit alors des Cygnes, que Louis XIV fit orner de l'impressionnant et célèbre ensemble en plomb doré représentant Apollon sur son char. L'œuvre de Tuby, d'après un dessin de Le Brun, s'inspire de la légende d'Apollon, dieu du Soleil et emblème du Roi. Tuby exécuta ce groupe monumental entre 1668 et 1670 à la manufacture des Gobelins, date à laquelle il fut transporté à Versailles puis mis en place et doré l'année suivante.

LE BASSIN DE FLORE

Situé au carrefour de plusieurs bosquets, dont celui de la Reine, le bassin de Flore, déesse romaine des fleurs, des jardins et du printemps, symbolise la première saison de l'année. Sculptée par Tuby, elle est représentée avec une couronne de fleurs, au centre du bassin.

LE BASSIN DE CÉRÈS

Le bassin de Cérès, carré, a été conçu entre 1672 et 1679 par Thomas Regnaudin, d'après un dessin de Charles Le Brun. Cérès, déesse romaine des moissons, est assise sur un lit de gerbes de blés, accompagné de bleuets et de roses. Symbole de l'été, il complète celui de Bacchus, Flore et Saturne qui incarnent les trois autres saisons.



LE BASSIN DE NEPTUNE

C'est sous la direction de Le Nôtre que fut construit, entre 1679 et 1681, le bassin de Neptune, nommé alors pièce d'eau sous le Dragon, ou pièce des Sapins. Ange-Jacques Gabriel en modifia légèrement le tracé en 1736 et, en 1740, on mit en place le décor sculpté. Trois groupes : *Neptune et Amphitrite*, *Protée* ainsi que *Le Dieu Océan* réalisé par Jean-Baptiste Lemoyne. Le nouveau bassin, inauguré par Louis XV, suscita l'admiration par le nombre, l'ampleur et la variété des jets d'eau jouant sur les sculptures de plomb. Il compte quatre-vingt-dix-neuf jets d'eau qui constituent un extraordinaire ensemble hydraulique.



LE BASSIN DU DRAGON

L'Allée d'Eau débouche par une demi-lune sur le bassin du Dragon qui représente un des épisodes de la légende apollinienne : le serpent Python, tué d'une flèche par le jeune Apollon. Le reptile est entouré de dauphins et d'Amours armés d'arcs et de flèches, montés sur des cygnes. Le jet d'eau principal s'élève à vingt-sept mètres de haut, c'est le plus haut des fontaines des jardins de Versailles. De chaque côté de ce bassin restitué en 1889, des allées donnent accès à deux bosquets, celui de l'Arc de Triomphe et à l'ouest, celui des Trois Fontaines.

LE BASSIN DES NYMPHES

Recevant la décharge d'eau de la fontaine de la Pyramide, la cascade, dite *le Bain des Nymphes de Diane*, est ornée de bas-reliefs dont le plus connu, en plomb autrefois doré et situé sur le mur de soutènement, est une œuvre de Girardon (1668-1670). Les autres sont de Le Gros, de Le Hongre et de Magnier.

LE BASSIN DE LA PYRAMIDE

Exécutée par le sculpteur François Girardon sur un dessin de Le Brun, la Pyramide, au centre de son bassin, demanda trois ans de travail. Elle est composée de quatre vasques de plomb superposées, supportées par des tritons, des dauphins et des écrevisses en plomb.

LES ALLÉES : DES MURS DE VERDURE

AU-DELÀ DES PARTERRES, les jardins sont quadrillés par un réseau d'allées rectilignes tracées sur un plan géométrique. Au XVII^e siècle, elles étaient bordées de palissades et de charmilles ou d'ormilles, haies de charme ou d'ormes taillées de manière à former de véritables murailles vertes. Quelques nichées étaient aménagées dans ces murs de verdure pour abriter des statues. Les allées du parc de Versailles ont bénéficié en 2010, d'un mécénat de compétences du groupe COLAS, pour leur remise en état.



L'ALLÉE ROYALE

Appelée aussi Tapis vert, en raison de la bande de gazon qui se déroule au milieu, l'Allée royale mesure 335 mètres de long sur 40 mètres de large. Son tracé date de Louis XIII, mais Le Nôtre la fit élargir et scander de douze statues et douze vases, placés par paires symétriques. Pour la plupart, ce sont des œuvres envoyées par les élèves de l'Académie de France à Rome au XVII^e siècle. De part et d'autre, des allées mènent aux bosquets que le promeneur découvre au fur et à mesure de son cheminement.



L'ALLÉE D'EAU

D'après son frère Charles, célèbre pour ses contes, c'est Claude Perrault, l'architecte, qui dessina cette allée, dite aussi allée des Marmousets, mot familier issu de « marmots », désignant les enfants. La promenade est scandée de vingt-deux groupes en bronze soutenant des vasques de marbre de Languedoc.

L'ALLÉE DE FLORE ET DE CÉRÈS

Symétriques aux bassins de Bacchus et de Saturne, les bassins de Cérès et de Flore symbolisent respectivement l'été et le printemps. Flore, à demi-nue, repose sur un lit de fleurs; elle est également entourée d'Amours qui tressent des guirlandes. Le sculpteur Tuby réalisa ce groupe entre 1672 et 1677. Cérès, la faucille à la main, entourée d'Amours, est couché sur un sol jonché d'épis de blé. C'est l'œuvre du sculpteur Regnaudin.

L'ALLÉE DE BACCHUS ET DE SATURNE

Les allées de Bacchus (l'automne) et Saturne (l'hiver) sont scandées par deux bassins décorés en leur centre de statues en plomb doré, œuvres des frères Marsy pour l'un et de Girardon pour l'autre. Ils symbolisent avec leurs symétriques de la partie nord les quatre saisons.

Dans son guide des jardins, Louis XIV en parle en ces termes : « De l'autre côté, l'allée royale, l'Apollon, le canal, les gerbes des bosquets, Flore, Saturne, à droite Cérès, à gauche Bacchus ».

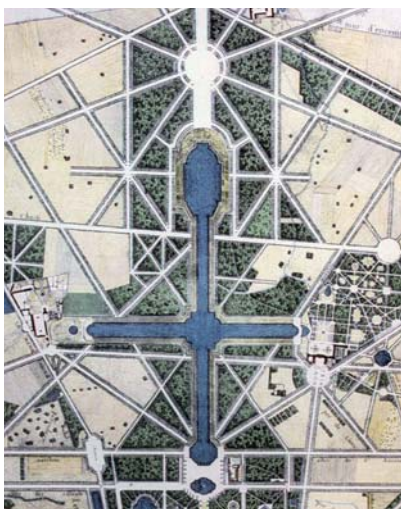
LE GRAND CANAL



LE GRAND CANAL EST LA CRÉATION LA PLUS ORIGINALE D'ANDRÉ LE NÔTRE

qui a transformé la perspective est-ouest en une longue trouée lumineuse. Les travaux durèrent onze ans, de 1668 à 1679. Le Grand Canal, long de 1 670 mètres, fut le cadre de nombreuses fêtes nautiques et de nombreuses embarcations y naviguaient. Dès 1669, Louis XIV fit venir des chaloupes et des vaisseaux en réduction. En 1674, la République de Venise envoya au Roi deux gondoles et quatre gondoliers qui logeaient dans une suite de bâtiments à la tête du Canal, appelés depuis Petite Venise. Si l'été voit la flotte du Roi s'y déployer, l'hiver, patins et traîneaux investissent les eaux gelées du Grand Canal.

L'ÉTOILE ROYALE



Au cœur de l'axe majeur du parc de Versailles, l'Étoile Royale, qui date de la fin du XVII^e siècle, est une pièce maîtresse de la composition de Le Nôtre. Elle prolonge en eff et sur près de dix hectares la perspective d'eau du Grand Canal. Fortement endommagée à la suite de la tempête de 1999, cet espace a fait l'objet, entre 2011 et 2012, d'un vaste programme de restauration

Le réaménagement des allées et circulations (rétablissement d'une voie circulaire autour de l'esplanade centrale et créations d'allées sablées latérales) a été réalisé, dans le cadre d'un mécénat de compétence, par la société COLAS, partenaire du Château pour la remise en état des allées et terrasses du parc. La recomposition végétale et paysagère a été menée avec un programme complet de replantation des structures d'alignement d'arbres de l'esplanade circulaire et des deux bandes axiales. Au total, 446 tilleuls, essence traditionnelle des alignements du parc de Versailles, ont été replantés selon le tracé historique. La campagne de replantation a été rendue possible grâce au mécénat de Moët Hennessy et de tous les donateurs - particuliers, entreprises et fondations- qui se sont mobilisés pour apporter leur concours à la replantation de l'Etoile Royale en adoptant un ou plusieurs arbres.

L'ORANGERIE



EN CONTREBAS DU CHÂTEAU, L'ORANGERIE, PAR SON AMPLEUR, par sa hauteur, par la pureté de ses lignes, est l'un des endroits où Jules Hardouin-Mansart a le mieux affirmé son talent de grand architecte. Orangers du Portugal, d'Espagne ou d'Italie, citronniers, grenadiers - certains ont plus de 200 ans - lauriers roses, palmiers y sont conservés l'hiver et se déploient l'été sur son parterre.

CONSTRUITE ENTRE 1684 ET 1686, en remplacement de la petite orangerie édifiée par Le Vau en 1663, elle se compose d'une galerie centrale voûtée, longue de 150 mètres, prolongée par deux galeries latérales situées sous les escaliers des premières et deuxième Cent Marches. L'ensemble est éclairé par de grandes fenêtres.

LE PARTERRE DE L'ORANGERIE s'étend sur trois hectares, prolongés visuellement par la pièce d'eau des Suisses. Sous Louis XIV, il était orné de quelques sculptures aujourd'hui au musée du Louvre. Composé de quatre pièces de gazon et d'un bassin circulaire, il accueille en été les 1 055 arbres en caisses sortis dès le début du printemps. Les broderies de gazon du parterre ont été restituées en 2001, selon leur dessin d'origine établi par André Le Nôtre, grâce au mécénat de compétences de la société Truffaut.

LA PIÈCE D'EAU DES SUISSES



CREUSÉ POUR EMBELLIR L'AXE NORD-SUD DES JARDINS, théâtre de fêtes nautiques sous l'Ancien Régime, ce grand bassin remplace une zone marécageuse appelée « étang puant » qui causait de nombreuses maladies parmi les habitants de Versailles.

DE FORME OCTOGONALE À PARTIR DE 1665, il fut agrandi vers 1678 par les Gardes suisses puis à nouveau en 1682 en le dotant de ses extrémités arrondies. Les terres retirées lors des travaux servirent à la création du Potager du Roi.

À SON EXTRÉMITÉ SUD, on installa une statue équestre du Bernin représentant Louis XIV, transformé en Marcus Curtius par François Girardon car le Roi ne se trouvait pas à son avantage. Il pouvait d'ailleurs accéder à son potager par des allées de platanes maintenant bi-centenaires et une « grille royale » qui donne toujours sur la pièce d'eau.

CHIFFRES-CLÉS

LE DOMAINE DE VERSAILLES

Surface totale de 787 hectares dont :

- Grand Parc : 428 hectares
- Domaine de Trianon : 96 hectares
- Jardin et ses bosquets (petit parc) : 77 hectares
- Terrain des Mortemets : 66 hectares
- Domaine de Marly : 53 hectares
- Pièce d'eau des Suisses : 39 hectares
- Grand Canal : 24 hectares
- Place d'Armes : 4 hectares

LES JARDINS

LES STRUCTURES VÉGÉTALES DU JARDIN

- 350 000 arbres dans le domaine
- 40 km de charmilles
- 32 hectares de pelouse
- 43 km d'allées
- 23 km de treillage
- 700 topiaires de 67 formes différentes
- 6000 arbres taillés régulièrement dont 1886 tilleuls autour du Grand Canal
- 300 000 fleurs plantées chaque année par les jardiniers, dont 260 000 produites dans les serres du domaine.
- 1500 arbres en caisse à l'Orangerie, dont 900 orangers.

LES EFFETS DES TEMPÊTES DE 1990 ET 1999

- 1500 arbres abattus en février 1990
- 10 000 arbres décimés en décembre 1999.

LA STATUAIRE EN PLEIN AIR

Éléments sculptés dans le Petit Parc (comprenant vases, vasques, termes, statues, reliefs, mascarons, bustes, candélabres, chapiteaux, groupes), dont :

- 235 vases
- 155 statues, 86 groupes sculptés

LES BASSINS ET FONTAINES

- 55 bassins et fontaines et plus de 600 jeux d'eau
- 35 km de canalisations hydrauliques (90% en fonte et 10% en plomb)

52 jardiniers et **11 fontainiers** pour les jardins de Versailles et de Trianon

LES CAMPAGNES D'ADOPTION DANS LES JARDINS

- 129 bancs anciens
- 158 statues et 22 copies
- 446 arbres adoptés
- Pour un budget de plus de 4,1 M€

PARTIE IV

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉPAREZ VOTRE VISITE DU JARDIN

ACCÈS

À PIED :

Accès depuis le bassin de Latone et par les grilles du domaine.

EN VÉHICULE :

Par la grille de la Reine et la porte Saint Antoine. Parkings.

Accès payant et autorisé :

- de 7h à 19h, jusqu'au 31 octobre (haute saison).
- de 8h à 18h, du 1^{er} novembre au 31 mars (basse saison).

ACCÈS HANDICAPÉS

Accès au parc gratuit pour les véhicules transportant des personnes en situation de handicap.

Élévateurs situés en haut du parterre Nord et à la grille de la Petite Venise.

Places de stationnement réservées.

HORAIRES

JUSQU'AU 31 OCTOBRE (HAUTE SAISON)

- Parc ouvert tous les jours de 7h à 20h30*.
- Jardins ouverts tous les jours de 8h à 20h30*.
- Les bosquets accessibles uniquement les jours de Grandes Eaux : les mardis et week-end de 9h à 18h.

DU 1^{er} NOVEMBRE AU 31 MARS (BASSE SAISON)

- Parc et Jardins ouverts tous les jours de 8h à 18h*.
- Bosquets fermés.

** Sauf événements exceptionnels et intempéries. Consultez www.chateauversailles.fr avant votre visite.*

VISITE PARC ET JARDINS

Le parc est gratuit tous les jours, toute l'année pour les piétons et les cyclistes.

Les jardins sont gratuits, sauf les jours de Grandes Eaux : les mardis et week-end jusqu'au 28 octobre.

TARIFS GRANDES EAUX MUSICALES

JARDINS MUSICAUX

Tous les mardis du 2 avril au 14 mai 2013 puis du 2 juillet au 29 octobre 2013, de 9h à 18h30.

7,5 € / 6,5 € tarif réduit

GRANDES EAUX MUSICALES

Tous les samedis et dimanches du 30 mars au 27 octobre 2013, dates exceptionnelles les 29 mars, 8 et 9 mai, 15 août, tous les mardis du 21 mai au 25 juin 2013, de 9h à 18h30.

8,5€ / 6,5€ tarif réduit.

ACHAT DES BILLETS :

- sur place, à l'entrée des jardins, aux caisses Grandes eaux de 9h à 18h.

- en ligne sur www.chateauversailles-spectacles.fr

SERVICES SUR PLACE

Réductions: selon les services, des réductions sont accordées aux personnes à mobilité réduite, aux abonnés «1 an à Versailles» et aux détenteurs du passeport.

LOCATION DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Tous les jours. Fermé en janvier.

Les véhicules peuvent accueillir 4 personnes.

6 véhicules sont équipés pour les personnes en fauteuil roulant au départ du parterre sud.

30€/heure

Renseignement et réservation: 01 39 66 97 66

TRANSPORT PAR PETIT TRAIN

Tous les jours, sauf 25 décembre et 1^{er} janvier.

Départ du Château, du Petit Trianon, du Grand Trianon et de la Petite Venise.

Aller-retour : 6,90€; 5,3€ tarif réduit pour les moins de 18 ans;

gratuit pour les enfants de moins de 11 ans.

Trajet simple (retour vers le Château depuis la Petite Venise ou les châteaux de Trianon): 3,70€

Renseignement et horaires : 01 39 54 22 00 ou www.train-versailles.com

LOCATION DE BARQUES SUR LE GRAND CANAL

Tous les jours. Fermé de décembre à février.

30 min : 11€ - 1h : 15€

Renseignement, horaires et réservation : 01 39 66 97 66

LOCATION DE BICYCLETTES

Tous les jours à partir de 10h.

Fermé en décembre et janvier.

½ journée : 15€—1 journée: 17€

Attention : les vélos sont autorisés uniquement dans le Parc.

Renseignement et réservation: 01 39 66 97 66

PROMENADES À PONEYS POUR LES ENFANTS

Activité proposée jusqu'au 15 novembre et à partir du 15 mars:

- les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 18h.

- pendant les vacances de la Toussaint, tous les jours de 13h30 à 17h30.

30 min : 12€50—15 min : 7€

SEGWAYS

Tous les jours.

Promenade accompagnée et commentée jusqu'au domaine de Marie-Antoinette ou autour du Grand Canal (depuis la grille du Dragon et le bout du Grand Canal, face à la Petite Venise).

1h : 35€ / 2h : 55€

Renseignement et réservation : 06 59 69 74 21

CONFORT DE VISITE**TRAJET PÉDESTRE**

- Du château de Versailles à la tête du Grand Canal (1000 m) : 15 mn.
- Du château de Versailles aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette (1500 m) : 25 mn.
- Du château de Versailles à l'extrémité ouest du Grand Canal (3 500 m) : 60 mn.

Les pique-niques sont autorisés dans le Parc et dans certains espaces réservés dans les Jardins. Toilettes gratuites et accessibles aux personnes handicapées.

Attention : les vélos et les chiens ne sont pas autorisés dans les Jardins et le Domaine de Marie-Antoinette.

RESTAURANTS**LA PETITE VENISE**

Cuisine italienne, salon de thé, terrasse et vente à emporter à proximité du Grand Canal. Ouvert tous les jours, sauf le 25 décembre et en janvier.

01 39 53 25 69 www.lapetitevenise.com

LA FLOTTILLE

Restaurant, brasserie, salon de thé, terrasse et vente à emporter au bord du Grand Canal. Ouvert tous les jours.

01 39 51 41 58 www.laflottille.fr

BRASSERIE DE LA GIRANDOLE

Terrasse et vente à emporter, située dans le bosquet de la Girandole.

Ouvert jusqu'à fin octobre, tous les jours, sauf le lundi. Fermé de novembre à mars.

01 39 07 01 87

VENTE À EMPORTER**LA PARMENTIER DE VERSAILLES**

Vente de pommes de terre garnies, cuites au four, à emporter. Tous les jours, sauf le lundi.

LA BUVETTE DU DAUPHIN

Vente à emporter, dans le bosquet du Dauphin.

Jusqu'à fin octobre : ouvert tous les jours, sauf le lundi.

De novembre à mars : ouvert uniquement pendant les vacances scolaires, sauf le lundi.

LES TERRASSES DE LA PETITE VENISE

Vente à emporter, toute l'année, tous les jours, sauf le lundi.

PARTIE V

**ILS ACCOMPAGNENT ET SOUTIENNENT
L'ANNÉE LE NÔTRE
AU CHÂTEAU DE VERSAILLES**

Partie V - Ils accompagnent et soutiennent l'année Le Nôtre au château de Versailles

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

MÉCÈNES DES GRANDES RESTAURATIONS PATRIMONIALES

- Fondation Philanthropia
- AHAE

MÉCÈNES ET SOUTIENS DES EXPOSITIONS

Pour l'exposition *André Le Nôtre en perspective. 1673 - 2013*

- GDF Suez
- Moët Hennessy
- Saint-Gobain

Pour l'exposition *Giuseppe Penone*

- Fondation d'entreprise Hermès
- Galerie Marian Goodman
- Gagosian Gallery
- Galerie Alice Pauli

Pour l'exposition *Fleurs des collections royales. Peintures, vélins et parterres*

- Conseil Général des Yvelines

MÉCÈNES ET PARTENAIRES DES SPECTACLES

- Cercle de l'Opéra royal : HSBC, JCB, DALKIA, SOCIETE GENERALE, ADAPT, ART PARTENAIRE, LIMPIA, OVALYS, HANLET, TOUCAP, WMA.
- Partenaires : Bruno Paillard, Renault, Air Liquide (pour les Grandes Eaux Nocturnes).

RENAULT, PARTENAIRE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MOBILITÉ

RENAULT, seul constructeur au monde à produire une gamme de voitures 100% électrique, s'engage à fournir une flotte de véhicules respectueuse de l'environnement à l'attention des services du domaine de Versailles. Ce partenariat s'inscrit dans la politique de développement durable menée depuis plusieurs années par le Château de Versailles et permettra de réduire l'impact environnemental et les nuisances sonores liés au déplacement des agents sur le site. Le premier contingent de TWIZZY, KANGOO Z.E et ZOE sera prêt à l'emploi à l'été 2013.

ORANGE, PARTENAIRE TECHNOLOGIQUE

PARTENAIRES MÉDIAS

TROIS
COULEURS

Direct Matin

